



Généalogie Gasconne Gersoise

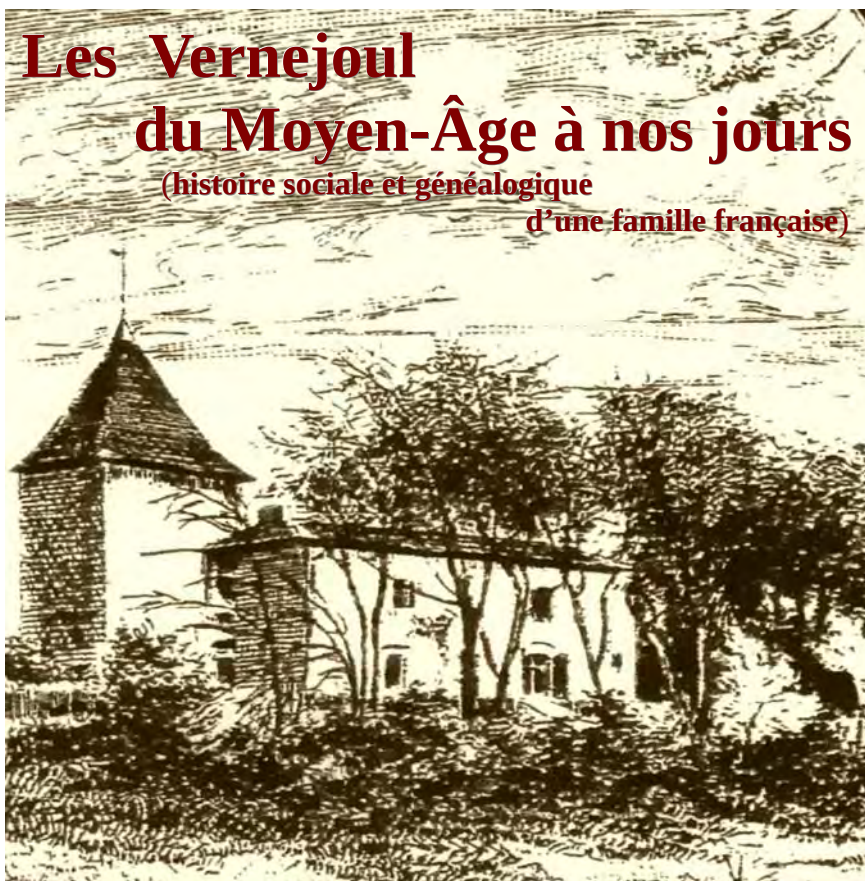
Armagnac-Condomois-Lomagne-Fezensac-Astarac
Gaure-Comminges-Pardiac

Hors Série

n°3

Tome 2

Les Vernejoul du Moyen-Âge à nos jours (histoire sociale et généalogique d'une famille française)



Pierre de VERNEJOUL

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de ses ayants droit ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

ISBN : 978-2-9536133-0-8

Dépôt légal : 3^{eme} trimestre 2012

© **Généalogie Gasconne Gersoise 2012**
25 rue Henri IV
32000 AUCH

<http://genealogie32.fr>

pour l'obtention du grade de

Discipline : Histoire

Pierre de VERNEJOUL

le 2001

Directeur de thèse : Recteur Jean-Pierre POUSSOU

SOMMAIRE DES ANNEXES

<u>I)-EXTRAITS DES LIVRES DE RAISON</u>	7
- <u>Livre de Raison de Pierre V de Vernejoul (16A1)</u>	9
- Transcription du Livre de Raison N°1 (1659-1673)	14
- Transcription du Livre de Raison N°2 (1673-1692)	25
- « Bribes tirées du Livre Journal de feu Mr Vernejou »	61
- <u>Livre de Raison de Jean-Louis de Vernejoul (17A16)</u>	69
- <u>Livre de Raison de François– Jean-Louis de Vernejoul (18C1)</u>	75
 <u>II)-EXTRAITS DES REGISTRES DE LA JURADE DE MONFLANQUIN</u>	 99
- Election de Jacques VIII de Vernejoul comme consul (15 septembre 1754)	101
- Différent Monsieur de Bécays– Monsieur de Grailly (27 janvier 1763)	104
- Jurade du 13 février 1777 : maintenue de noblesse des Vernejoul	109
- Jacques VIII maire de Monflanquin : décret de Louis XVI (juillet 1778)	112
 <u>III)- D'HOZIER – ARMORIAL GENERAL</u>	 116
- Dossier bleu 663 - clas. 17661	
- Cherin 206 - clas. 4116	
 <u>IV)- CARNETS DE ROUTE DE ROBERT DE VERNEJOUL</u>	 138
- Carnet n° 1 - 1914 -15	140
- Carnet n° 2 - 1915 -16	179
- Carnet n° 3 - 1916 -17	206
 <u>V)- DE LA REFORME À LA REVOLUTION</u>	 232
- Arrêt de la cour de Toulouse (12 septembre 1682)	234
- Autorisation de Louis XIV à Daniel de Vernejoul de partir en Hollande (1682)	237
- Inventaire de Simon de Faure (janvier 1694)	240
- Testament de Daniel de Vernejoul (17A1) (22 janvier 1733)	254
- Certificats e M.de Belsunce à Robert de Vernejoul (17A10)	255
- Jean Louis de Vernejoul (17A16) : actes de naissance et de décès	259
- Jean Louis de Vernejoul (17A16) Collecteur principal (1719)	266
- Croix de Saint Louis, Jean Louis (18A4)	272
- Liste des officiers réformés, juridiction de Tournon (18A4)	274
- Copie de la maintenue de noblesse (1777)	276
- Rôle de la capitation de la noblesse (1761 & 1776)	279
 <u>VI)- EPOQUE CONTEMPORAINE</u>	 283
- Famille de Vernejoul au XIX ème siècle (1981, 20A2, 21A2)	285
- Pamphlet de L.Enduran : « L'ambition ou le beau monsieur de Monflanquin »	287
- Souvenirs du bon vieux temps (Marie Zelida 1821– 1907)	306
- Edgar de Vernejoul, Félibre	317
- Etats des Services (Archives du Service historique de l'armée de terre)	325
- Robert de Vernejoul : archives	359
 <u>VII)- LE COMBAT DU PRE AUX CLERCS</u>	 368
- Bibliographie	371
- Blasons	381
- Courrier	387
- Héraldique	395
- Iconographie	417

I)- Extraits des Livres de Raison

**1)- Livres de Raison de
Pierre V de Vernejoul
(16A1)**

(1621-1696)

procureur au parlement de Bordeaux

Livre 1 : 1659 - 1673

(Tome I : p. 55)

Livre 2 : 1673 - 1692

(Tome I : p. 62)

Ce document du XVII^{ème} siècle, méconnu, retrace la vie d'un gentilhomme protestant agenais, ainsi que celle de sa famille, depuis l'année 1659 jusqu'en 1692.

Tout commence lorsqu'en 92 articles, l'édit de Nantes mit fin à quarante années de conflits militaires. Le parlement de Bordeaux se fit tirer l'oreille pour enregistrer l'Edit afin qu'il puisse s'appliquer dans son ressort. Ce n'est qu'en janvier 1600 qu'il enregistra le document royal. A cette occasion des chambres mi-parties furent créées, moitié catholiques, moitié protestantes : elles furent appelées chambres de l'Edit. Pour ce qui est de la généralité de Guyenne, la Chambre siégea dès le 22 mars 1601 à Nérac en pays réformé.

Ce fut au sein de cette Chambre que Pierre V de Vernejoul, procureur au parlement, fit l'essentiel de sa carrière, jusqu'à la vente forcée de sa charge en 1682.

Ce généreux personnage eut l'heureuse idée de tenir un Journal de sa vie. Ceci n'a rien d'extraordinaire, dira-t-on, car la réglementation obligeait alors les procureurs à tenir deux registres: l'un afin d'enregistrer les causes et l'autre pour y inscrire les sommes qu'il recevait des parties qui le nommaient.

Si les registres officiels ont disparu, son Livre de raison, propre aux protestants, est le "Journal" de sa vie et des événements qu'il a vécu. Il se composait à l'origine de trois volumes. Seuls restent en notre possession les deux derniers volumes qui recouvrent une période allant du mois d'octobre 1659 à février 1692 ; le premier qui va de 1659 à 1671 comporte 186 folios, et le second, qui va de 1671 à 1692, contient 349 folios. L'étude paléographique a été commencée vers les années 1900 par P. de Félice, de la Société de l'histoire du protestantisme français, et ne s'intéressait qu'au second volume. Elle fut poursuivie par Mr. Furlan, descendant de la famille de Percy, et par nous-même.

Si tout n'a pu être transcrit, les larges extraits ci-dessous montrent que ce document est essentiel pour l'étude de l'histoire locale et régionale, car si on y trouve tous les éléments importants sur les vastes mouvements de fonds opérés durant la période de la révocation de l'édit de Nantes, on y trouve également des éléments sur la famille Vernejoul et les familles alliées de Monflanquin : Bécays, La Force, Lartigue, Menou, Percy, Védrines, Escayrac entre autres.

Au travers de ce document on remarque la lente érosion de la position des Réformés dans leur vie publique et privée. Les années 1685 à 1692 sont marquées par la multiplication des logements de troupes dans la juridiction de Monflanquin.



Livre de Raison n° 1

Loué soit Dieu

1659

Dellon

(fol. 1 r°) Na que monsieur delon pendam la foire d'octobre a fait bailler à mr Payslaigue a ma descharge, trantz escus qui me devoit et led Sr Delon ma randeu pour du mesme de fraix ce que luy avoist baillé - 90 {livres}

Garvesse

(fol. 1 r°) Le 22 nobre 1659 Garvesse de maximum (?) estam venu demeurer ... ma baillé pour sa demy année 60#, et il me doit bailler l'autre demy année a la moitié du paiement attandeu que l'année feu counnue d'un paiement a l'autre 60 #

Blanchisseuse

(fol. 1 v°) Ce 1er Xbre 1659 je baille 4# v s. a la blanchisseuse pour le lavage - 4# vs

Cayroze (1)

(fol. 2 r°) Req. pour mr le juge de montflanquin du 2 x 1659 - 5d.

Verdier

(fol. 3 v°) Ce jour baillé pour ladt de mr verdier, menuizier de montauban 3#

1660

Boyssou

(fol. 4 v°) Ce 20 janvier 1660 le fils de mr Boyssou ma baillé pour ses pièces 12 {livres}.

Paix

(fol. 7 r°) Ce 24 feb. 1660 la paix a este publyée en ville ou en france et espagne et le feu de joye fait devam la maison de ville, un jour auparavam le te deum avoist été chan{té}.

(fol. 7 v°) Ce jour 3 mars 1660 je paye 31 {livres} 5s. pour la demy année de la bastarde

Faure

Thomas

(fol. 7 v°) Ce 7 mars 1660 monsieur faure (2) lieutenant de montflanquin ma laissé pour la signiff. de françoise thomas... 30 {livres}

Bègle

(fol. 9 v°) Le 6 may 1660 payé le cours de louage de la maison a la ... de bègle 4.

Tranblemam

(fol. 10 v°) Ce 21 juin 1660 jour de lundy a quatre heures du matin il y a eu un tranblemam de terre perceu a Bord, jusque la il y a personne quy ont esté obligé dou prendre au - du lit, pour ne tomber pas, et le mesme jour sur les dix heures mons. despéron fait son entrée en ville.

Entrée du Roy

(fol. 10 v°) Ce 23 juin 1660 le roy et la reyne son espouze ... son receu en ville et om sejourne jusqu'au dimanche 27 du mesme moy.

Renac

Lavergne

(fol. 11 v°) Ce 22 juillet jour de lundy par le courier j'ai envoye a mr Renac une lettre descharge de 158 {livres} prise de mr bouigue pour l'aff{aire} de mr lavergne...

Salomon

(fol. 12 r°) Ce 5 aoust 1660 mr salomon ma layssé 400 {livres} pour envoyer à mr Renac a paris pour son aff{aire} et ma layssé 6 {livres} 13 pour les ...

Bastarde

(fol... 13 r°) Ce 2 7b 1660 baille a mr Girou n°. 31 {livres} pour aller payer la pantion de la bastarde pour les six mois quy commencent a courir ce deux septembre.

Labé

(fol. 13 r°) Ce 4 7b 1660 Labé mon Clercq ma ... de payer sa pantion pour la première année quil ma servy quy finira au 7 decembre prochain.

Blanchisseuse

(fol. 13 v°) Ce 23 7bre 1660 payé 4# vs. a la blanchisseuse pour le [blanchissage] depuis le 24 aoust dernier.

Filhe bastarde

(fol. 14 r°) La nuit du 13 septembre 1660 allam au 14 jour de mardy la filhe bastarde de la millonnie a laquelle javois esté chargé de bailler 2000 {livres} quand elle auroit 25 ans ou se marieroit, est décédée par une {...} ce mesme jour mardy au service de ceux de la religion réformée de bourdx et par ce je demeure deschargé du payeman de lad. somme par le droit de retour.

Daniel a la reolle

(fol. 14 v°) Ce 9 xbre 1660 je mis Daniel Vernejoul mon fils a la reolle chez monsieur poulain a 30s. par mois et je luy payé pour un mois.

1661

Daniel a la reolle

(fol. 15 r°) Ce 20 janvier 1661 je payé le mois a mr poulin pour Daniel mon fils allam a la reolle et ly quy finira au 9 feb suivant.

Renac pour mad. de Théobon

(fol. 15 v°) Ce dernier janvier 1661 j'ai envoyé a mr Renac [à Paris] pour mad de Theobon 57# de 60#...

Begle

(fol. 15 v°) Ce 7 feb. 1661 je baille a la femme de begle 4 livres pour deux carres du louage de la chambre quy avoit commencé au 6 aoust dernier 1660.

Daniel a la reolle

(fol. 16 r°) Le dr feb. [1661] payé 30s. a mr poulin pour le mois de Daniel.

Sarrau

(fol. 18 v°) Ce 8 avril 1661 je baillé a mr Sarrau de labrande pour asenir de payer ses espices 14 #

Na que monsieur Labrande estam venu sur la fin mars il a payé quelque expedizaon pour ses affa. ...

Cayrose, juge ainé

(fol. 18 v°) Na que je reçu de mon oncle bécais (3) 550 {livres} plus ... du juge aisé ... {8 mai 1661, Cayrouse, juge, aisé}

Daniel a la reolle

(fol. 18 v°) Ce 8 may 1661 payé a m poulain le mois jusqu'au 8 juin suivant.

Marye

Led. jour baillé a marye servente qur sen allait a monflanquin 24 livres.

Lagrange du juge

Na quettam a monflanquin au commencement de ce mois je baille au Sr lagrange 60 livres.

La servante marye

(fol. 19 r°) Na que le 17 may 1661 ma mère loua ma servante nommée marye de clerac...

Despart de ma mère

(fol. 20 r°) Ce 31 may 1661 ma mère a party de ceste ville avec ma filheule ester et mon garçon pour monter a agen, Dieu veuille les conduire.

(fol. 20 v°) Le 6 juin 1661 je déclar avoir reprim de mons Vernejou, trois cens livres que jay luy avois mis entre les mains p° fayre tenir a mons Mathieu Jay de duran de quoy je le tiens quite. {Signé Verdié}.

Famme de begle

(fol. 20 v°) Ce 7 juin 1661 je baille a la femme de begle [-] pour la chambre de begle ... depuis le 6 feb dernier pour 20 je luy baille davantage de janvier payé jusqu'au 6 avril ... chaque demy année je donne 4#

Blanchisseuse

(fol. 21 r°) Ce 13 juin 1661 je baille a la blanchisseuse 4# ... pour la blanchissage.. depuis febvrier.

Sarrau

(fol. 21 r°) Ce 14 juin 1661 mr Sarrau de Labrande ma baillé huit escus dor pour commencer a travailler a ses fins.

(fol. 22 r°) Na que le xi juillet 1661 jour de lundy le pauvre cousin lidon a eu malheureuse a la lede de guet a pans par lous cayrose fils de Gilly maram de monflanquin de deux coups despée dans le fr... Il est mort un quart d'heur appre ses blessures.

Charge dancien

(fol. 22 r°) Ce 17 juillet 1661 jour de dimanche je esté remy en la charge dancien de lesglise de bourdx mr de bacallan adt. quy estam le premier ancien Dieu me fasse la grace de macquitter dignemam [de] ceste charge.

Desclaux

(fol. 22 r°) Ce 18 juillet mr desclaux adt ma baillé trois lous blancs pour laff. de sa belle soeur.

Famme de begle

(fol. 22 v°) Ce 13 aoust 1661 je baillé a la famme de begle 30s {pour le louage de la maison de bégles}.

Xaintonge

(fol. 23 r°) Ce 13 7bre 1661 je payé a Xaintonge [tailleur] 12#

Monségur

(fol. 23 v°) Na [18 7bre 1661] m. le marquis de monségur ma remy 12# pour laff. de mad. sa tante.

Loué soit Dieu

Espouzailles

(fol. 23 v°) Ce 6 octobre 1661 ay espousé a gavaudun Anne de Menour d{emoise}lle.

Cassein

(fol. 24 r°) Na pendant la saison de vendanges je achepté du Sr Cassejou quelque pred a bayssac pour 120 #

1662

Blanchisseuse

(fol. 24 v°) Ce 10 janvier 1662 payé 4# la blanchisseuse...

Causse

(fol. 24 v°) Ce 17 janvier 1662 jour de mardy je preste au Sr Causse dt psse St André dix lous blancs faisant 30 livres et ma promis de randre de dimanche prochain et jour suivant.

Albels

Bécais

Malbert

(fol. 25 r°) Ce 22 janvier 1662 je baillé au Sr Daniel Albin maram suivant ordre de mon oncle bécais, la somme de 349 # 20s....

Famme de begle

Ce 2 feb 1662 je baillé a la famme de begle 4# 10B sur le louage de la chambre quy avoit ... au premier de l'an a raison de 8 " par an, aussy la demy année ey avancée...

Lanegrye

(fol. 26 v°) Ce 22 febr 1662 je baillé ... lanegrye 18#

Famine

Na qu'une mauvaise famine vint en ville le 16 feb. 1662... jusqu'au 22 feb. suivant...

Launay

Lalande

(fol. 27 r°) Ce 6 mars 1662 monsr launay ma randeu les dix lous dor que je lui avois baillé...

Mad. Roux

(fol. 27 v°) Ce 13 mars 1662 mad. roux ma baillé 30 livres pour les fraix de ses aff.

Blanchisseuse

(fol. 28 r°) Ce 5 mars 1662 je baillé a la blanchisseuse 4 # pour le blanchissage...

Perssy

(fol. 29 v°) Ce 30 may 1662 M. de Perssy m'a laissé 9 {livres} pour les fraix de ses aff.

Vernejoul

(fol. 30 r°) Na que..a mon oncle Vernejoul...65 livres.

Blanchisseuse

(fol. 31 r°) Ce 17 juin 1662 je baillé 4# a la blanchisseuse...

Consuls de Monflanquin

(fol. 32 r°) Ce 25 juillet 1662 je envoyé deux - a monflanquin pour le reglement des gardes de mr de St Luc et de aqque

troupes du rgt darimon...500 livres.

Blanchisseuse

(fol. 35 r°) Ce 18 septembre 1662 je paye le carré de la blanchisseuse 4.

Becais

Calviac

(fol. 35 v°) Na ce 30 octobre 1662 je fais acte avec mon oncle becais pour nos affa. de famille par contrat receu par Gorre n° royal, les avons enfin réglés et de mesme jour je paye a mon dit oncle...qui me baillé quittance pour ses affaires.

Blanchisseuse

(fol. 36 v°) Ce 20 décembre 1662 je baillé 4# a la blanchisseuse pour le [lavage] du 26 de ce mois finir ... mars 1663.

1663

(fol. 38 r°) "Ce 25 janvier 1663, jour de jeudy, japran nouvelle que Anne de Menou ma femme est accouchée à Monflanquin d'une filhe le 21 dernier jour de dimanche à environ midy et qu'elle avait esté baptisée Marguerite, présentée par mon oncle Domergue."

Sarrau

(fol. 41 r°) Na ce 10 mars 1663 jour de St Martin ...Sr Sarrau de Labrande et ses gendres mon baillé vingt cinq escus pour ses affa.

Blanchisseuse

(fol. 41 r°) Ce 20 mars 1663 je baillé a la blanchisseuse 4# ... 26 juin 1663.

Blanchisseuse

(fol. 45 r°) Ce 24 juin 1663 je baillé a la blanchisseuse 4#... 26 septembre prochain.

(fol. 51 r°) Ce 21 {septembre 1663} jour de vendredy je suis partye de bourdx avec ma famme pour venir à monflanquin. Venue à 8x

(fol. 51 v°) Ce 22 nobre 1663 ma famme et moy somme a venir en ville ayam advis avec mons. bécais

(fol. 52 r°) Na {29 novembre 1663} requis sur promesse a monsieur Deytier dix livres.

Blanchisseuse

(fol. 52 v°) Ce xi xbre 1663 je baillé a la blanchisseuse Guillaumine blanquir 4# pour le cartier du blanchissage quy avoit commencé au 26 7bre et finira au 26 de mars.

1664

(fol. 59 r°) Au commencemam d'avril 1664 ma famme a baillé son linge a blanchir...

(fol. 60 v°) Na que le 30 et demier jour d'avril 1664 jour de mardy a neuf heures et demy du matin Anne de Menour damelle ma femme cest accouchée d'une filhe dans la maison de .. bourdx nous avons donné ceste filhs a baptiser à M. de Bécais pro. au siège d'Agen mon oncle et mad. de Pautard tante à ma femme, et nous lui avons donné le nom d'Isabeau

Menour, mariage

(fol. 61 v°) Le 9 juin 1664 estan allé dans le pays j'ai assisté au contrat de mariage de monsieur de menour mon beau frère (4) avec Marye Passalaygue rescu par Vidal nre, et l'ai signé sans préjudicier aux droits de ma femme .

Baptême

(fol. 62 v°) Le 22 juin 1664 fut baptisé ma seconde fille de Anne de menour au temple de Bégles par monsieur Rondellet pasteur, parrain mr d'izac, marraine madame de Pautard, tante à ma femme, laissé à mon oncle Bécais qui uze du même, a esté appelée Elizabet

La Villeneuve

(fol. 63 r°) Ce 24 may 1664 je pris a monsieur de la Villeneuve juge de montagnac cinq lous blancs...villam 25 livres

Sarrau

(fol. 63 v°) Ce 1° juillet 1664 ai payé a monsieur Sarrau les 2000 livres que mon oncle bécais mavoit baillé en faveur du sieur Giber falsant sur procur. du sieur Bechons de Monflanquin...

Fauché

(fol. 65 v°) Ce 6 aoust 1664 je baillé au Sr Fauché ... mon oncle

bécais la somme de 245 livres.

Bécais

(fol. 67 v°) Na que pandam la vacation de 7bre 1664 je passe contrat avec mon oncle becais devant Terrasse nore royal portant échange du vignal avec la grabe, et l'argent baillé par la vente.

Na devam Gorre jeune n° le Sr Castilhon bourgeois me vendit un lopin de vigne a l'atailhade pour 12 livres a deduire sur les interets quil me doit de celles de 163 livres.

Na devant Batailhé n° le Sr Tanic me passa obligaon de 250 livres...

Na de meme Daniel Vernejoul mon fils du premier lit est arrivé ce 19 novembre 1664 à bourdx.

Jannette Reynal

(fol. 68 v°) Na que 15 jours avam j'avois remys a ma femme Jannette Reynal pour servante sans avoïr fait... il a fallu luy achepter un habit entier de ... grise...

Vernejoul au collège

(fol. 68 v°) Ce 24 nobre 1664 Vernejoul mon fils est entré au collège de {Guienne}.

Blanchisseuse

(fol. 69 v°) Ce 9 decembre 1664 je baille a la blanchisseuse 5 livres 5s. pour le cartier qui commencera au 1er de lan 1665 car ma femme luy ayam reglé celui de 7bre...

Vernejoul

Régent

(fol. 69 v°) Ce 17 xbre 1664 je baille un escu a Vernejoul qui baillera a son regen pour pension.

1665

Vernejoul

Laduel

(fol. 70 v°) Ce 9 janvier 1665 je baille un escu a Vernejoul pour donner a son maitre mr Laduel regem...

Ste Marye

(fol. 71 v°) Ce 22 janer 1665 monsieur Ste Marye ma laissé pour ses affa. cinq escus blancs.

Valade

(fol. 72 v°) Ce 13 feb. 1665 je baillé a monsieur valade adt. 5 escus blancs vallant 21 livres.

Vernejoul

(fol. 72 v°) Led. jour je baille a vernejoul 3 livres pour son regam...

Reynal

(fol. 73 v°) Le 9 mars 1665 Reynal tailleur san allam a paris ma laissé en garde vingt escus blancs vallant soixante douze livres...

Vernejoul

(fol. 74 v°) Ce jour je baille a Vernejoul pour son regam 3 livres...

Mathidon

(fol. 74 v°) Ce 17 avril 1665 passan a agen monsieur Guy adt. ma baillé ... de 60 livres...

Lefoing

(fol. 75 r°) Na que passan a agen monsieur Lefoing ma remboursé 18 livres de fraix.

(fol. 75 r°) Na pendam lesd festes de pasques de l'année 1665 Ester becais ma filheule a passe contrat de mariage avec mr Cavale de lagrange de ste foy.

Fazas

(fol. 75 v°) Na aussi que pendant lesd festes de pasques passan a thonneins Monsieur Fazas ma baillé 60 livres...

(fol. 75 v°) Na aussi que pandam les festes de pasques je baille de largem a mon oncle bécais de la somme de 1413 livres pour lay robe et luy ay aussi baillé 200 livres j'avois receu de m. Gellieu, ... 135 livres... 248 livres...

Monbeau

(fol. 75 v°) Ce 26 avril 1665 madame de Monbeau ma fait bailler dix escus pour les fraix de ses procès (30 L).

Monbeau

(fol. 75 v°) Baillé a M. Dezamal (?) pour mad. de Monbeau 6 livres.

Descayrac

(fol. 76 v°) Ce 12 may 1665 je baille avec un receu ung louis blanc pour mad. descayrac sur mad. de Balarey.

Mortemousque

(fol. 76 v°) Ce 15 may 1665 le Sr Mortemousque ma envoyé 9 livres pour ses aff.

Plaignes

(fol. 76 v°) Ce 15 may 1665 je baille ... pour monsieur lanegrye, un escu blanc... Ce dit jour je baille a ma femme 9 livres pour randre a Plaignes...

Maigne

(fol. 76 v°) Ce 21 may mr Maigné de bergerac, me baille deux louis dor.

Lanegrye

(fol. 76 v°) Na Lanegrye ma randeu largam j'avois baillé...Nourrisse

(fol. 78 v°) Ce 22 juillet 1665 jour de mardy et feste de la Madelaine ma femme a baillé nostre lzabeau a nourrisse a une femme de Caen en normandye quy nous a esté {présentée} par le Sr Vrigue chirurgien...

Calonges

(fol. 80 v°) Ce 22 nobre 1665 madamelle de Calonges estam en ville venam de paris ma baillé cinq louis dor pour...

Nourrisse

(fol. 81 r°) Ce 26 nobre 1665 lendemain de la Ste Catherine je baille a la nourrisse de lanfam de ma nourrisse xi livres 5s. pour un cartier quy a commencé depuis le 23 octobre dernier et finira a mesme jour du mois de janvier 1666.

Marraud

(fol. 81 v°) Ce 4 xbre 1665 le Sr Debret maram de Castelmoron ma baillé pour anne marraud ... 9 livres.

Cuillier dargeam

(fol. 82 v°) Ce xi xbre 1665 je achepté six cuilliers dargeam qui mom cousté 60 livres.

1666

Boutellier

(fol. 84 r°) Led. jour {4 janvier 1666} monsieur bouteillier de jonzac ma envoyé quatre louis blancs vallam ii livres 12 s...

Reynies

(fol. 84 v°) Ce 4 janvier 1666 monsieur le marquis de Reynies ma remy ii livres pour ses aff.

Naissance d'une filhe

(fol. 84 v°) Le 9 janvier 1666 jour de samedy a deux heures du matin ma femme est accouchée d'une filhe à monflanquin... j'ay appelée Anne mais y estam arrivé le soir a cause de la maladie de ma mère. Nous avons donné ceste filhe a baptiser a monsieur Pautard et ma tante de bécais qui s'appelle Anne.

Nourrisse

(fol. 84 v°) {23 janvier 1666} Monsieur Roualliau mary de la nourrisse des enfans de ma nourrisse vingt lui avecq ... pour le cartier de lenfant lequel commencera demain 24 de ce moy et finira a pareil jour du mois d'apvril pension.

Cadilhac

(fol. 84 v°) Na le Sr de Cadilhac ma remye 9 livres 13s. pour l'aff. de sa filhe sur le bilhet je baille pour larrest de ... 29s.

Ratier

Pautard ma payé

(fol. 84 v°) Ce 30 janvier 1666 je baille au sr ratier de gabaudun suivam lordre de monsieur pautard deux louis blancs vallam 5 livres 16s.

Serre

(fol. 86 r°) Ced. jour {4 février 1666} je baille a Serre un escu pour bailher a son regem et 45s. pour un...

Sarrau

(fol. 87 v°) Ce dernier mars 1666 monsieur sarrau (5) ministre ma baillé cent livres pour servir aux fraix des aff. de messieurs de Loges et de Villars...

Menour

(fol. 88 r°) Ce 4 avril 1666 suivam une lettre de monsieur de menour mon beau frère je baille a des hommes quy avoient travaillé pour luy 17 livres.

Nourrisse

(fol. 89 r°) Na que pendam mon absence de ses festes de pasques dernier estant a monflanquin ma femme paya le cartier de la nourrisse de lenfant de nostre nourrisse quy

commença le 24 avril dernier et Na aussy que...

Serre

(fol. 89 v^o) Ce 12 may 1666 je baille a serre (6) ecollier pour le pension a son regam...

(fol. 90 r^o) Maladie de ma femme. - Le 3 novembre 1666 au dit lieu ma femme après l'avoir gardé vingt jours, étant consciente, fit son testament reçut par Forgeron notaire de la dite ville.

Bécais

(fol. 91 r^o) Ce 5 juin 1666 le Sr Gibert faisant pour mad. de bécais ma baillé 13 livres 12s.

Canille

(fol. 91 v^o) Ce 11 juin 1666 monsieur Canille de penne san allam il ma baillé pour les aff. de sa mère avec Serres, cinq escus blancs.

Théobon

(fol. 92 r^o) Led. jour {16 juin 1666} paquet de paris pour madame de théobon.

Moysac

(fol. 92 v^o) Ce 25 juin 1666 sur une lettre de change que mr le baron de moysac ma envoyée de 300 livres sur monsieur Coysset maram de ceste ville je prends dud sr Coysset 300 livres don je doibt... sur les fraix ou droits des aff. du sieur baron de moysac.

Famme de begle

(fol. 94 r^o) Led. jour 17 juillet 1666 je païé a la famme de begle quy nous loue la chambre 27 s.

(fol. 94 r^o) Ce 20 juilhet 1666 payé 5 {livres} 51 a la blanchisseuse pour trois moys a venir.

Maydiou

Taille

Ce 9 aoust 1666 je baille au sr Meydiou nostre consul sur la taille des biens de feu Graduat cinq escus blancs vallant 17 livres 8v et mon baillé quittance.

Monségur

(fol. 94 v^o) Ce 16 aoust 1666 je reçois pour monsieur le marquis de monségur 15 livres sur les fraix de ses aff.

Bruzel

(fol. 94 v^o) Led. jour monsieur laucau Bruzel ma remy un louis dor pour ses aff. avec monsieur larochehoucaud.

Gaume

(fol. 95 v^o) Ce 10 septembre 1666 je prends du sieur Céré mt des - dix neuf louis blancs a 58 v piece et baille receu au pied de la lettre de monsieur gaume...

Baptême de Annette

(fol. 96 r^o) Na que le 30 avril 1666 dans le temple des sindics de la religion quy est dans Montflanquin Anne Vernejoul ma filhe de Anne de Menour ma famme a esté baptisée parrain Védrières ministre de Montaud par monsieur... et marraine ma tante de Bécais (8) quy a tenu elle meyme.

Remise des monnoyes

(fol. 97 r^o) Na que au mois doctobre 1666 le roy a remis les monnoyes comme elles avoient courir auparavant savoir les pistoilles li livres et les escus à 3 livres.

Vernejoul

(fol. 97 r^o) Na que le 3 novbre 1666 Vernejoul a monsté en seconde Mr Luzel estam regan.

Maladye de ma famme

(fol. 97 r^o) Na que led. jour la fiebvre a relachée a ma famme après l'avoir gardée vingt jours estam duram et dans le mois doctobre ma famme fist son testament receu par giry n^o de ceste ville.

Gouvernante

(fol. 97 v^o) Na que led. jour {30 novembre 1666} nous avons pris une gouvernante nommée Anne.

Accouchement de ma famme dun masle.

(fol. 97 v^o) Ce 30 novembre 1666 jour de mardy et de la St André... du matin Anne de Menou ma famme est accouchée en la ville de bourdx d'un enfant masle, quy a cinq ou six jours... nommé Charles... le donne pour le St baptême à mon oncle Vernejoul et à mad. de mathidon cousine germaine de ma famme fille de l'aynée...

Nourrisse de lenfant

(fol. 98 r^o) Ce 2 décembre 1666 ma famme arrete une nourrisse pour mestre lenfant, quy est famme...

Calonges

(fol. 98 r^o) Ce 2 décembre 1666 le Sr Boisse par lordre de mad.

de Calonges ma remy deux escus...

Nourrisse

(fol. 99 r^o) Ce 10 xbre 1666 je baille sept escus et demy a la nourrisse pour son carré quy commence le second de ce moy et quy finira au second mars prochain.

Renac

(fol. 99 v^o) Ce 13 xbre 1666 je envoyé a mons Renac a paris une lettre de change pour prendre 330 livres pour employer pour mon office de proc{ureur}.

Pedelmas (9)

(fol. 99 v^o) Led. jour {13 décembre 1666} je envoyé a paris un paquet et un escu blanc pour m. de pedelmas.

Anne

(fol. 99 v^o) Ce 14 xbre 1666 Anne quy avoit servy ma famme a ses couches sen est allée et on luy a baillé 17 livres.

1667

Loué soit dieu

Lanegrye

(fol. 100 v^o) Led jour 9 janvier 1667 monsieur Lanegrye ma envoyé 12 livres pour son aff. contr. Elisabet Queyze.

Sarrau

(fol. 100 v^o) Le 19 janvier 1667 je paye a mr lavgne 8 livres pour les gages de m Sarrau et de la demy année au jour de la noel dernier et prins quittance.

Gellieu

(fol. 101 r^o) Ce 22 jan. 1667 je baille au cousin {menour?} pt aux aydes par mr Gellieu suivam ses ... 17 livres 7 s.

Blanchisseuse

(fol. 101 r^o) Ce 25 janvier 1667 je paye le carre a la blanchisseuse quy commence au 20 de ce mois et finira au 20 avril prochain.

Lachapelle dupons

(fol. 103 r^o) Ce 24 fev. 1667 mons. Lachapelle dupons ma remy cens livres en neuf pistoilles despagne et une piece de ung sol quil faudra {mettre} sur les fraix et droits de ses aff.

Gaume

(fol. 103 v^o) Ce 9 mars 1667 monsieur Gaume medecin ma baillé pour ses aff. dix louis blancs et une pistoille dor...

Lamartinye

(fol. 104 r^o) Le 12 mars 1667 monsieur lamartinye medecin ma remboursé de ce que j'avais baillé pour luy.

Concordat

(fol. 104 r^o) Ce 17 mars 1667 estan icy monsieur lavgne {deputé de ceux} de la religion nous avons escrit un concordat par lequel les uns sobligent a payer dans six ans aux quatre quy seront supprimés 4000 livres.

Plaignie

(fol. 104 r^o) Ce 25 mars 1667 Plagnies estam malade en ville je lui ai baillé 12 livres pour le conduire a monflanquin...

(fol. 105 v^o) Ce 25 mars 1667 jour de vendredy de nostre dame; j'ai fai baptiser au lieu de Bègles... et de Anne de Menour ma femme parrain; mr Charles Vernejoul mon oncle, marraine mad. de Mathidon cousine germaine de ma femme... né le 30 novembre 1666 jour de saint-andré

Vedrières

(fol. 105 v^o) Ce 31 mars 1667 je bailhe a mr Vedrières nore trois... vingt escus blancs vallam 60 livres.

Despart pour monflanquin

(fol. 106 r^o) Ce 5 avril 1667 je suis party de bourdx pour aller a monflanquin.

Becais

(fol. 106 v^o) Je suis reveneu en ville le 23 avril 1667

Na que le 22 dud. mois dapvril estam avec mon oncle becais...

Gellieu

(fol. 107 r^o) Na que pour les aff. de monsieur Gellieu pendant en la Cour il faut déduire sur les fraix de service parlement de 1667 commençant a la St Martin 1666, 22 livres 12v 3 d...

Vantes

(fol. 107 r^o) Na que pendam le mois dapvril 1667 a monflanquin je paye les vantes du {boy de fai ?} aux religieux augustins aux religieux de labaye d'aysses, a mr Canabazes, a mr lacaussade (10), les quittances...

Taradel

(fol. 107 v°) Ce 3 may 1667 je baillé 150 livres a monsieur ferrand et mr boissonnade sieur de taradel.

Marye de begle

(fol. 107 v°) Na {9 mai 1667} je baille a la Marye de begle 3 louis blancs vallam 3 livres.

Baraillou

(fol. 108 r°) Led. jour 9 may 1667 je baille a monsieur baraillou 450 livres pour ramboursement de largen qui avoit fait bailler pour moy a paris a monsieur renac pour mon office et il ma randeu la lettre.

Provisaons

(fol. 108 r°) Ce 10 may 1667 je reçois lettre de monsieur renac et de m. {targeville ?} por me marquer avoir reçu mes provisaons et avoir baillé 900 livres et 330 livres ... et que je peux jouir de la charge pandam longtemps...

Becais

(fol. 109 r°) Ce 3 juin 1667 becais ma baillé ung louis blanc de largen quil avoit de mr gelleu quil faut lui remettre.

Thérondé

Ce 4 juin 1667 je baille a mad. Thérondé trente louis blancs vallant 90 livres...

Nourrisse

(fol. 109 r°) Ce 6 juin 1667 je baillé sept escus et demy a la nourrisse de mon garçon pour le cartier quy commence au 3 juin 1667 et finira au 3 7bre suivant.

Gaume

(fol. 110 v°) Na que mr Gaume ma mandé avoir baillé 60 livres a ma mère a monflanquin en juillet 1667.

Descayrac

Della

(fol. 110 v°) Ce 15 juillet 1667 le sr Della ma envoyé 200 livres pour les aff. de mr Descayrac adt. affin de payer...

Marye (fol. 110 v°) Ce 15 juillet 1667 baillé a la servante Marye deux escus blancs...

(fol. 111 r°) Le 26 juillet 1667 monsieur desclaux, adt. ma remy 43 {livres} pour mon remboursement de fraix de la taxe...

Vernejoul

(fol. 112 v°) Ce 25 aoust 1667 Vernejoul a eu le premier prix en seconde et a fallu bailler au regam six escus. Dieu luy veuille accorder ses graces.

Nourrisse

Isabeau

(fol. 113 r°) Led. jour 7 7bre {1667} la nourrisse de nostre isabeau nommée madame dumons ma baillé a luy garder vingt cinq escus blancs a 3 livres pous un louis dor a li livres et une demy pistolle despagne a 5 livres cinq sols...

Code louis

(fol. 113 r°) Ce 7 septembre 1667 monsieur St Luc et monsieur pelot intendant sont entrés au parlement en faisant audience et le code louis a esté enregistré.

Becais

(fol. 113 v°) Ce 16 septembre 1667 je baillé au sr barsallou par lordre de mon oncle becais, 15 livres.

Becais

(fol. 113 v°) Ce 16 septembre 1667 je baille a becais pour consigne pour mons. gelleu...60 livres.

Ester bécais

(fol. 113 r°) Ce 22 septbre 1667 je achepté un - pour faire pension a ma filleule Ester de bécais mariée a mr Dordé adt. e ma cousté un louis dor...

Ecuelle

(fol. 113. r°) Na que je achepte une loulle dargeam avec le couvercle e ma cousté 75 livres.

Monflanquin

(fol. 113 r°) Na que par acte de jurade de monflanquin du 14 avril 1667 le Sr Rouzières nre estam Staire je esté déschargé de 300 livres...

Tricou

(fol. 115 r°) Led jour 23 septembre 1667 monsieur Tricou mar.an ma baillé 24 livres en pieces de monnoye que je luy rendraye sil plait a dieu a mesure.

Despart

(fol. 115 r°) Le 25 septembre 1667 jour de dimanche je suis party de bourdx avec ma fame et une ... de nos enfans pour aller a agen ... a monflanquin.

Nourrisse

(fol. 116 r°) Ce 8 xbre 1667 jour de nostre dame je bailhe 18 livres lis a la nourrisse de mon garçon pour son cartier quy a commencé au 3 de ce mois e finira au 3 mars 1668.

Labrande

(fol. 116 r°) Ce 19 xbre 1667 monsieur Sarrau de Labrande ma laissé 12 livres pour ses aff.

1668

Marchais

Rohan

(fol. 117 r°) Na que mr Marchais juge de Monheu hom de madame la duchesse de Rohan ma baillé 3 livres pour remboursement des fraix que javois fait pour madame.

Moretaigne, Labay

(fol. 117 r°) Ce 5 janvier 1667(sic) j'ai baillé à monsieur Labay maran 64{livres} pour mon oncle de moretaigne (11) ...

Moretaigne

(fol.117 v°) 15 janvier 1668 jai envoyé à ma mère par paquet la quittance de 64 {livres} pour mon oncle de moretaigne."

Lacapelle Biron

(fol. 118 r°) Ce 25 janer 1668 monsieur Lacapelle Biron ma fait bailler 40 livres par M. N. moyenam quoy je luy ay baillé quittance générale...

Védrières

(fol. 118 r°) Na que je paye les espices de larrest des aydes sur Capdeport montant... 48 livres... pour annuler procès mr Védrières...

Traignac

(fol. 119 r°) Ce 1er mars 1668 mon cousin Traignac (12) m'ayant prins une obligation et ... de la somme de 300 (livres) fait en ma faveur par mon oncle son père Monsieur de la tour (13) son frère et en la date du 27e feb. retenu par Gorre noe royal que je luy en fait ... lad somme de 300# ... louis blancs et il est allé payer les mosquets piques et autres armes qu'il a avec les soldats de sa compagnie d'infanterye dans le regimens de Duras lesquelles armes le Sr Lacam maran...

Calverac

(fol. 119 v°) Ce 14 mars 1668 je presté cent livres a mad de Calverac pour equiper son fils ayné pour aller au service du roy. Elle me fait une promesse de payer.

Blanchisseuse

(fol. 119 v°) Ce 15 mars 1668 ma famme a baillé le linge a la pauvre blanchisseuse de barsac 7 livres;

Nourrisse

(fol. 119 v°) Ce 19 mars 1668 je baille 8 livres a la nourrisse de nostre enfant pour le carre qui a commencé depuis le 3 du mois.

Gaume

(fol. 119 v°) Na quen mars 1668 monsieur Gaume médecin estant en ville a baillé 8 livres pour payer...

Accouchement de ma famme, Pierre

(fol.120 r°) Le 14 avril 1668 estan veneu de Montflanquin y trouve ma famme accouchée d'un fils depuis le mardy 10 de ce mois vers quatre ou cinq heures du soir... appelé Pierre...

Eglize

Védrières

(fol. 120 r°) Na qu'a Monflanquin ce 11 avril 1668 monsieur Védrières ma ramboursé 13 livres 10s. quavois baillé au Sr Ducondut pour les aff. de l'Eglise et ma baillé 21 livres...

Monflanquin

Eglise

(fol. 120 v°) Ce 5 may 1668 je bailhe a mr Gauzier{?} adt.. pour l'Eglise de monflanquin pour plaider ... 3 livres.

Consuls de Monflanquin

(fol. 121 r°) Ce 8 may 1668 le Sr Gilbert faisant pour les Sieurs Consuls et jurats ma baillé 132 (livres) en déduction des 275 (livres)...

Sarrau

Vernejoul

(fol. 121 r°) Na que le 9 may 1668 je passe contrat monsieur labrande...quil a sur les biens de feu Molinier a ce luy a fait 430 livres et promy de payer 300 livres a la St Martin devant Giry notaire à Bourdeaux.

Baptême de Pierre Vernejoul

(fol. 122 v°) Ce 13 juin 1668 jour de mardy je fai donner le

baptême à mon fils au lieu de leglize par monsieur Larles ministre... appelé Pierre mon ayné du 1er lit la tenu avec ma femme faisant pour mad. de Calverac marraine.

Nourrisse (fol. 123 r°)

Ce 22 juin 1668 je paye le carre de la nourrisse 8 livres 5s...

Eglize

(fol. 123 v°) Ced. jour {25 juin 1668} je bailhe au Sr Dorset (?) adt. pour les aff. de l'Eglise de monflanquin 4 livres 10s.

Bousquet

(fol. 124 r°) Ce 13 juillet 1668 monsieur bousquet adt...ma baillé dx escus blancs...

Religieux

(fol. 124 v°) Ce 6 avril 1668 je baille a monsieur Deltas pal pour les Religieux augustins de monflanquin 30 livres.

Vernejoul

(fol. 126 r°) Led. jour {25 août 1668} au collège de Gim- les écoles de rectorique ayam leu leur composaon... en présence du parlemam et du regens. m. le presidam...Vernejoul a eu les deux premiers prix quy - deux bonus.

Gendraud

(fol. 126 v°) Ce 25 aoust 1668 par le messager de paris je envoyé a monsieur Gendraud un sacq de pieces garny quy feust donné par luy au parlement...

Vernejoul

(fol. 126 v°) Ce 1er septembre 1668 je bailhe a Vernejoul por le possion de son poeme et son orazon... onze louis blancs...

Menour

(fol. 128 v°) Le 30 novbre 1668 envoyé à monsieur gendraud (14) gendre de madame de menour le contrat de mariage de Pierre de Menour avec Jeanne mourés du 6 janer 1551... plus le mariage de pantaléon de menour avec marye bouisseau du 15 may 1587... plus le contrat de mariage de Pierre de Menour avec Suzanne Calverac du 18 9bre 1640... plus le contrat de mariage de Alexandre de Menour et Marye Passalaygue du 9 juin 1664...

Menour

(fol. 129 r°) Ce 10 decembre 1668 je baille a monsieur Macherin pour monsieur de Menour mon beau frere 178 livres pris quittance davant Gorre n° a Monflanquin.

Capdeport

(fol. 129 v°) Ce 26 decembre 1668 je baille a monsieur Capdeport pour ses substances estan en ville 24 livres et joignant les 21 livres que je luy avois baillé au paravan et 15 livres que j'avais baillé... 149 livres.

1669

Marye

(fol. 130 r°) Ce 14 janvier 1669 je baille a marye servante 3 s.

Consul de Monflanquin

(fol. 131 v°) Ce 12 feb. 1669 je baille a m. {menour ?} pr{ocureur}, aux aydes, 30 livres pour la communauté de monflanquin...

Eglise

(fol. 131 v°) Ce 13 feb. 1669 je baille pour l'Eglise de monflanquin 12 livres pour laudience de mr maurel...

Bécals

(fol. 132 r°) Ce 23 feb. 1669 je baille pout la ... de monsieur le juge de monflanquin, 66 livres.

Consuls de Monflanquin

(fol. 132 r°) Ce jour 26 febv. 1669 je baille a monsieur menour proc aux aydes 45 livres pour les fraix des consuls de Monflanquin 45 livres.

Eglise

(fol. 132 v°) Ce 4 mars 1669 je baille a monsieur launet proc. 250 livres pour laff. de leglize contre le curé de monflanquin attandeu que larrest a este donné...

Jugis

(fol. 132 v°) Ce 4 mars 1669 Mad de Jugis ayant passé en ville elle ma randeu les dix pistoles j'avois baillé pour elle au carrossié.

Eglise

(fol. 133 r°) Ce 15 mars 1669 je receu de monsieur de launet proc. au parlement les pièces du ... religionnaires de monflanquin contre le curé e baillé...

Majolassis

(fol. 134 r°) Ce 18 may 1669 je baille un escus a majolassis pour baille a son repizteur.

Despart de ma femme

(fol. 136 v°) Led. jour (25 juin 1669) despart de ma femme ... avec ma tante de Bécais, la cousine de calverac et mad St Thérond... parti pour monflanquin.

Moncaud

(fol. 136 v°) Ce 26 juin 1669 je baille a monsieur bounet (?) suivant lordre de m. le baron de Moncaud 100 livres.

Blanchisseuse (fol. 136 v°) Ce 8 juillet 1669 je baille 7 livres a la blanchisseuse.

Lacoste de barsac

(fol. 136 v°) Ce 9 juillet 1669 devant Tilso n° royal de ceste ville mr lacoste mr et pr de barsac ayant obligé en ma faveur de 60 livres.

Led. jour pardevant led. Tilso nre le Sr Marie maran français rezidant en Espagne ma baillé descharge du billet ou lettre de change de vingt cinq pistoles dor fourny par monsieur le prince de Challais...

Latour de moretaigne

(fol. 138 r°) Led. jour (21 aoust 1669) je baillé à monsieur descayrac adt au Pft. suivant le billet donné par mon cousin Latour de moretaigne 26 (livres) 10s.

Majolassy

(fol. 139 r°) Led. jour {6 septembre 1669} Majolassy ey party de ... avec monsieur Dordé pour aller a gabaudun e je luy ay baillé pour sa conduite deux escus blancs.

Dordé

(fol. 139 v°) Ce 6 septembre 1669 je baille au sieur Dordé adt. pour f. des amplettes une double pistole despagne vallant 22 livres...

Sarrau

(fol. 139 v°) Ce 10 sept. 1669 je remis a monsieur mouzy maram un bilhet de 40 livres que monsieur sarrau ministre mavoit envoyé...

Thérond

(fol. 140 r°) Ce 16 septembre 1669 je baille a mad. Thérond quarante escus dix sols.

Gabaudun

(fol. 140 r°) Led. jour {16 septembre 1669} je baille pour leglise de Gabaudun 20 livres.

Bécals

(fol. 140 r°) Na que le 23 novembre 1669 estam à monflanquin j'ai baillé à mon oncle bécais une quittance de 160 (livres). Il avoit baillé pour le Sr Dordé...

Dagues

(fol. 140 v°) Na que ce 25 novembre 1669 monsieur Dagues ma baillé 300 livres que me devoit du procès de filhol et je luy ay rendu sa promesse...

Retour a Bordeaux

(fol. 140 v°) Ce 30 novembre 1669 je suis reveu en ville avec ma famille et avons embarqué a Cassaneuls dans un bateau de Clerac.

Battillier

(fol. 140 v°) Ce 2 decembre 1669 je baille au battellier quy mavoit conduit 18 livres.

Védrines

(fol. 141 r°) Na quen novembre 1669 je randeu a monsieur Védrines 99 livres quil avoit baillé a ma mère et quy furent portées au Sr Dugues adt. sur les l... que avoit de mr pompejac de 150 livres et je paye aussy au Sr Védrines 45 livres pour la vente d'un boeuf, que nous avons este quite a lacaisse de la promesse de 1000 livres que a de moy surquoy faudra devoir 42 livres et la taille pour deux con. lun blanq et lautre roze et 72 livres 4s. por de la vaisselle destaing montant à 114 livres 4s. quil faudra aussy deduyre.

Suzanne

(fol. 141 r°) Ce 10 xbre 1669 ma femme a entieremem payé la Suzanne sa servente quy est allée chez ma tante de Calviac.

1670

St Thérond

(fol. 142 r°) Ce premier de l'an 1670 je baille a Mad. St Thérond deux escus blancs vallant 90 livres quelle ma

Nourisse

(fol. 12 v°) Ce 2 juillet 1673 je baille a marye belle mere de la nourisse de nostre sept. six escus blancs pour le cartier de lenfant qui commencera le 12 dud mois e finira a mesme jour du mois daoust prochain

Henriette

(fol. 12 v°) Led. jour {2 juillet 1673} ma cousine henrye de Cadilhac ma randeu deux escus que je luy avois baillé lors quelle sen alla a monflanquin.

Ancien du consistoire de Bordeaux

(fol. 12 v°). Le dit jour, 2 juillet, jour de dimanche, à Bègle, j'ai esté reçu ancien du Consistoire pour y servir pendant deux années. Dieu veuille me faire la grâce de m'acquitter comme je dois de cette charge. Monsieur Renard, mon collègue, et monsieur Pinet a esté aussy reçu pour des advocatz. Mr Goyon a prêché le matin et M. Sarrau (3) l'après dignée.

Chouet

(fol. 13 r°). Le 17 juillet 1673, j'ai escrit à M. Chouet, professeur à Genève, pour avoir des nouvelles de Vernejoul mon fils, n'en ayant pas eu depuis le 3e du passé qu'il m'escrivit de Montpellier.

Descairac

(fol. 13 r°) Ce 18 juillet 1673 monsieur arfeuille lieutenant royal de villeneuve ma baillé trois pièces de quatre pistoles vallant douze pistole 132 livres.

Philippot, Monran, Gararret

(fol. 13 v° et 14 r°) Na que le 26 dud mois de juillet je baille a monsieur Canet laysné fils de feu monsieur Canet juge de Castillonès suivant lordre du sieur Philippot de Castillonès, 20 escus blancs que j'avois reçus de monsieur Maran et led Canet ma baillé son reçu au pied de la lettre de moize Gabarret qui est dans la liasse des quittances.

Jeanne

(fol. 14 v°) Na que led jour {15 aoust} Jeanen servante nous a quitté et est allé demeurer chez madame de lamy qu'y la amenée le 14 aoust ma femme la payée.

Suzanne

(fol. 15 r°) Le 15 aoust 1673 ma femme a prins une autre servante nommée Suzanne de bergerac que mad. de rebar luy avoit baillé.

Glaude de Cadilhac

(fol. 15 v°) Na qu'y a eu la nouvelle en ville que glaude de Cadilhac est décédée a monflanquin {cette nouvelle arrive entre le 25 et 29 août}.

Premier président

(fol. 15 v°) Ce dernier aoust 1673 monsieur de lylbonne a esté installé en la charge de premier president au parlement de bourdeaux.

Beringhen

(fol. 16 r°) Led jour {4 septembre 1673} je sallue en ville monsieur et madame de beringhen cousine germaine de ma femme...

Cindiquat des procureurs

(fol. 17 v°) Na que le 7 septembre, moy et mes neuf collègues de la religion, avons signé un concordat qui a demeuré entre les mains de monsieur Saluste, secrétaire de la compagne, par lequel nous demeurons lyés pour nous deffandre contre nos collègues qu'y nous voudront inquietter en nos charges.

Moretaigne

(fol. 17 r°) Led. jour {9 septembre 1673} pour larrest de - de mon oncle de moretaigne ... au greffe 4 livres 11.

Thoriac

(fol. 17 r°) Na que le 6 septembre 1673 je suis allé a thoriac avec monsieur deville pour voir ma tante de Calverac malade estant nostre septiesme chez sa nourisse malade.

Dufaure

(fol. 17 r°) Ce 9 septembre 1673 monsieur Dufaure mon collègue ma randeu les deux cent livres que je luy avois presté pour faire le premier payement de sa taxe e je luy ay randeu ma promesse.

Becais

(fol. 17 v°) Ce jour 11 septembre 1673 je envoyé a mon oncle becais letr. de ses despans taxes...montant a 406 livres;

Gamel

(fol. 17 v°) Ce 12 septembre 1673 le cousin Cayroze baltazar ma baillé deux louis dor pour passer a m. Duvernet adt. au Conseil pour les aff. du sieur gamel.

Lanegrye

Vergnes

(fol. 17 v°) Ce 13 septembre 1673 je paye a monsieur vergnes e a la cousine lanegrye 48 livres que mon oncle becays luy devoit.

Louage de maison

(fol. 18 r°) Led. jour {13 septembre 1673} je laisse vacquer 87 livres pour payer a monsieur Brousse la cartier du louage de ma maison qui commencera a courir le 22 de ce mois de sept.

Argent lors du despart

(fol. 18 r°) Ce 13 sept. jour de mon despart pour monflanquin je laisse dans mon cabinet en argent blanc 150 livres e outre cela a ma femme pour la despance 60 livres.

Retour a bourdx

(fol. 18 v°) Ce 25 nov. 1673 jour de st catherine je suis arrivé a bourdeaux.

Maladie

(fol. 18 v°) Ce mardy 29 nov. 1673 je suis resté malade et ai gardé le lit jusqu'au 14 xbre que je suis sorty pour aller au pallais.

Enfants à l'escolle

(fol. 18 v°). 15 déc. 1673. Na que ma femme m'a dit avoir mys. le 15 nov. 1673, Seconde et Cinquiesme à l'escolle ches madame Lenoir.

Blanchisseuse

(fol. 19 r°) Ce 20 xbre 1673 je baille 7livres 10 a la blanchisseuse pour le cartier commencé le 1er dec. et finissant ala fin de lan ma femme ayant baillé a barsac celluy qu'y avoit commencé au premier juillet.

Becals

(fol. 19 r°) Led. jour {20 decembre 1673} je baille au fils ayné de mon oncle becais trois pistoles despagne quil ma demandé en ayant besoin pour ses aff. estant en ville pour un mariage.

Louage de maison

(fol. 19 r°) Na que le paye a monsieur brousse le cartier du louage de ma maison montant a 87 livres 10 et je me quitte jusqu'au 22 mars 1674.

1674

Descairac

(fol. 20 r°) Le 2 de l'an 1674 je baille a descairac pour le present a son regent 3 livres.

Nicollas

(fol. 20 v°). Na que la nuit du 7 au 8 janvier (1674) Nicolas, filz de M. Nicolas, procureur à Turenne, est mort chez M. Tartaise (?) procureur au Parlement, de la blessure qu'il reçut le sapmedy 6° dudit mois dans la rue de la (?) et on a uzé de ceste rigueur que personne de la religion ne l'a peu voir pendant sa malladye, la porte m'ayant esté refusée à moy-mesme qui avois esté maistre dudit Nicolas, quelle instance que j'aye peu faire.

Mauray

(fol. 20 v°) Le 16 janvier 1674, j'ai baillé à M. Mauray bourgeois et marchand de ceste ville cent livres et il m'a fourny lettre de change sur M. Jacques Got, banquier à Lyon, pour faire conter dans Genève à Vernejoul mon filz, propozant, pareille somme de 100 livres...

Nottalres

(fol. 21 r°) Ce 30 janvier 1674 je baille 300 livres a monsieur ferand partizan pour mess. Vidal, Gorre, Castilhon, Terrasse, saillesses, Bataillhé notaires de Monflanquin.

Theronde

(fol. 21 r°) Ce 1er febvrier 1674 Mad. theronde estan en ville et voulant partir pour aller a barsac elle ma demandé cinq escus blancs vallant 15 livres et je luy ay baillé.

Accouchement de ma femme

(fol. 21 v°) La nuit du vendredy 2° feb. {1674}, allant au sapmedy... ma femme a accouché d'une filhe fort heureuzemam ... madame lagarde femme sage...

Vernejoul

(fol. 21 v°). Le 10 fevrier 1674 j'ay envoyé par le courier (?) à Lyon pour Genève à Vernejoul la seconde lettre de change de 100 livres à prandre de M. Got marchand banquier de Lyon, ayant appris que la première fois s'estoit perdue.

Vernejoul

Don 1001/1002

ELECTION D'AGEN.

Recepiſſé ſur la Taille. Année 1719

JE JEAN CARMEIL, Conſeiller du Roy, Receveur des Tailles en l'Election d'Agen, confeſſe avoir reçu comptant des Conſuls, Manans & Habitans de la Communauté de *Monflanquin* par les mains de *J. Vernejoix Coust* la ſomme de *treize cens quinze livres* à compte ſur ce qu'ils doivent au Roy à cauſe des Tailles & autres Cruës y jointes ſur eux impoſées l'année mil ſept cens *dix-neuf* de laquelle ditte ſomme je promets leur donner Quitance en forme en me raportant le preſent Recepiſſé. Fait à Agen, au Bureau de la Recette, le *centieme* jour du mois d'*avril* mil ſept cens *vingt*

Recepiſſé de la ſomme de *treize cens quinze livres*

J. Vernejoix Coust

**Demande
d'attribution en 1780
de la
Croix de Saint-Louis
au sieur
Jean-Louis
de Vernejoul
(18A4)
par le
comte de Valence**

M. Le C^{te} de
Valence.

La Croix de S. Louis.

Loules^r

De Vernejoul Lieut. reformé du Régiment
D'husards cydevant Eurpin



Lieutenant. ensecond dans le Régiment de Dauphiné
le 1^{er} Jan^r 1734, reformé en 1736, remplacé —
Lieut. ensecond le 1^{er} juillet 1737, Lieut. sur^r g^{te} br
Suivant, jusqu'au 8. Jan^r qu'il a abandonné
pour passer Cornette dans le Régiment d'husards
d'Estérhazy devenu David incorporé dans —
Eurpin, Lieut. le 15. fév^r 1744, reformé en 1749,
avec l'os^t d'app^{te}.

15. ans de Services.

1. Campagne de guerre sur le Rhin en 1737
2. Idem en 1743, 44., et 1745., dans lesquelles il a été
très grièvement blessé.
3. En Flandres en 1746, 47, et 1748.

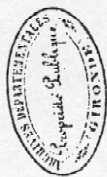
avec 22. ans de Services à la reforme de 1749.

En âge de 63. ans, Etant né en 1716.

M. Le C^{te} de Valence ^{marque} ~~qui est~~ officier expérimenté
du plus grand mérite par les qualités qu'il a reconnues en
lui et qu'il a été vivement touché de le voir avec 8. coups
de sabre tous bien marqués, dont 6. sur le visage, sans avoir
la Croix de S. Louis

**Jean-Louis de
Vernejoul (18A4)
figure sur
l'état de Messieurs
les officiers retraités
dans la juridiction de
Tournon (1776)**

Jurisdiction de Tournon
Région d'Abbaye
Lagen



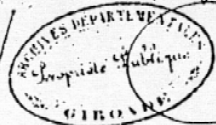
Etat des Mesures Les offenes Reprises dans
La Jurisdiction de Courteney pour les offenes
Minicipaux En conformité de la Loi a eux adressée par Monseigneur
Le Parlement de Paris le 24. février 1776.

Seasons

[illegible]

noble Daniel Vernejoul Ecuier Avocat et Dem^{me}
 Marie Thérèse de Becard d'au^{de} l'au^{de} 1619. extrait
 baptistane de Pierre Vernejoul fils de Daniel Ecuier
 du 16 Mars 1624. expédition du contrat de mariage de
 noble Pierre Vernejoul Ecuier fils de Daniel avec Dem^{me}
 Anne de Menou du 25 Avril 1601. célébration de
 mariage d'entre noble Pierre de Vernejoul Ecuier et
 Dame de Menou du 5 Octobre. audit an expédition
 du Votat fait par le Juge de Montflanquien sur la
 requête de noble Pierre de Vernejoul Seigneur de la
 Roque d'ila démolition du château de la Roque
 du 2 Février 1686. extrait baptistane de noble Jacques
 de Vernejoul fils de noble Robert de Vernejoul de la
 Grave du 26 Sept. 1723. expédition de Testament do-
 graphie de noble Robert de Vernejoul de la Grave
 du 27 Sept. 1724. Requête présentée par nobles Jean
 Louis Robert et Jacques de Vernejoul frères aux fins
 qu'il leur soit permis de prouver qu'ils sont enfants
 de Pierre de Vernejoul Ecuier et de Dame de Menou
 à suite de laquelle est l'enquête faite en conséquence
 en date du 26, 27 et 28 septembre 1742. Reconnaissance
 faite au Roy le 12 Juillet 1749 par noble Louis
 de Vernejoul Ecuier Sieur de Ferrie, artidug de
 mariage entre noble Jacques de Vernejoul et Dame
 Elizabeth de Barrail du 24 Juillet 1750. expédition
 du contrat de mariage d'entre noble Jean François
 de Vernejoul Ecuier fils de Jean Louis avec Dem^{me}
 Suzanne Lartigue du 24 Mars 1751. célébration
 de mariage d'entre ledit noble Jean François de
 Vernejoul et Dame Lartigue du 26 Oct. 1752.
 expédition de Testament de Dame Cecile Capdeville
 veuve de noble Robert de Vernejoul du 12 août 1757.
 Requête des Demandeurs en rapport de leurs titres
 du 18 Janvier 1758. arrêt de la Cour du 22 dudit
 qui ordonne que les Demandeurs articulent leurs
 faits de Genealogie et noblesse et fassent signifier
 leur titres relation de la signification tant dudit
 arrêt que des titres aux Consuls de Montflanquien
 du 11 Mars pour justifier plus amplement de leur no-
 blesse les Demandeurs rapportent une expédition
 du contrat de mariage d'entre noble Pierre de Vernejoul
 et Jeanne de Burga du 23 Juin 1590. expédition de contrat

**Extraits des
rolles de la
capitation de
noblesse
de l'élection d'Agen
1760 & 1776**



Noblesse de l'Élection D'Agen

CAPITATION.

1760.

P. al.	7600. 10.	} 9120. 12.
4. 1/2 p. h.	1520. 2.	
P. al.	3832.	} 4598. 8.
4. 1/2 p. h.	760. 8.	
P. al.	13719.	

ROLLE arrêté par Nous CLAUDE-LOUIS AUBERT DE TOURNY, Chevalier, Seigneur de Lambroise, le Mesnil, Pierrefite, Nezel & autres Lieux, conseiller du Roi en ses Conseils, Maître des Requêtes ordinaire de son Hôtel, Conseiller d'honneur au Parlement de Bordeaux & au Grand Conseil, Intendant de Justice, Police & Finances en la Généralité de Bordeaux, des taxes qui doivent être payées la présente année mil sept cent Soixante

par Les Gentilshommes de l'Élection D'Agen
Domiciliés dans les Sénéchaussées du diocèse
d'Agen et de Libourne

en exécution des Déclarations du Roi des 12 Mars 1701, 9 Juillet & 19 Octobre 1715, pour leur Capitation de ladite année, suivant les Ordres du Conseil à Nous adressés par M. le Contrôleur-Général.

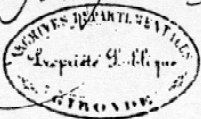
Sénéchaussée D'Agen

N^o 1. Jurisdiction D'Agen

P. al.	25.	Le S. Redon des fosses	25.
		Domestiques	6.
P. al.		Le S. Lafon ancien Lieutenant d'infanterie	10.
P. al.	30.	La Dame Marguie de valence Doñaiviere	30.
		Domestiques	4. 10.
P. al.		La S. de J. Gillis Cap ^{te} de Cavalerie	8.
P. al.		La S. de J. de ferussac	4.
		Domestiques	1. 10.
P. al.		Le S. de J. Gillis fils aîné	12.
		Domestiques	4. 10.
	55.		105. 10.

	2326.	De l'autre Pair	568. 10
différence		Le S. Bernail de laferrière	3. -
		Domestique	1. 10.
		Le S. de la ramière	10. -
		Domestique	3. -
		Le S. Vernejoul fibre &c. - - -	pour mémoire
		Le S. Vernejoul de ferrie	10. -
		Domestique	1. 10.
		Le S. Favelaigue de secretary.	12. -
		Domestique	1. 10.
Lacauffade		Le S. Becaid de la faussade	12. -
		Domestique	1. 10.
Calviac		La dem ^{lle} de la Bergerie	2. -
		Domestique	1. 10.
Doublem	50.	Le S. Porey de mondieu	50. -
		Domestique	6. -
différence		Le S. de Sauvage Chevalier de Louis	8. -
		Domestique	1. 10.
		Le S. de J. Termin de Catur	8. -
		Domestique	3. -
		Le S. Boneval de Bonsol &c. - - -	pour mémoire
Pordoux		Le S. de Canabare de lustrac	25. -
Double	25.	Domestique	3. -
La fauvet		Le S. Paloque de la fauvet	10. -
différence		Domestique	3. -
Salpice de Rivalide		Le S. de J. Salpice de Rivalide	15. -
		Domestique	3. -
	2329		4759. 10.

Et 1^{on} Dagen
 Subor^{re} de Montanguin
 Année 1776



Ce gentilhomme s'est payé. La cote
 Et Contre.

La Cote Suffit ———

Idem ———

Idem ———

Idem ———

Idem ———

Idem ———

La Cote est suffisante, mais il faudra
 la mettre, sous le nom de ses héritiers ou
 de la dernière

La Cote Suffit ———

Ce gentilhomme est toujours Bien
 pauvre, la Cote mérite de rester
 pour mémoire

Extrait de Rolle de la Capitation
 Noble, tant en principal que A. p. s.

N. 87. Montanguin

Les. Barrail de Bajourran 15.

Donc — 2.

Les. ou. Bacaya de Lee

Causse — — — 10

Donc — 2.

Les. ou. Bajourran et Ser

leur — — — 5.

Les. Dutils de Boudou — 68. 10

Donc — 8.

Les. Dagenail de favol — 10.

Donc — 2.

Les. Barrail de la Serrière — 3.

Donc — 2.

Les. Eufance ou de Bectou de

Mommes — — — 5.

Les. de la Romière — 27. 10

Donc — 4.

Les. Bacaya de Mauriel

Ch. ou. Louis — — — 15.

Donc — 2.

Les. Camjoul fils Simonore

VI)- Epoque contemporaine

1)-Famille de Vernejoul au XIXème siècle (19B1, 20A2, 21A2)	146 & 240
2)-Pamphlet de L. Enduran : “L’Ambition ou le beau monsieur de Monflanquin “	345
3)-Souvenirs du bon vieux temps (Marie-Zélida 1821-1907)	149 & 341
4)-Edgar de Vernejoul , félibre :	
“Coligny”	159
“Le berceau des ancêtres”	359
Lettre de M. Tessier du Gros (Liens catharisme-protestantisme)	278
5)-Etats des Services (A.S.H.A.T.) :	
(Archives du Service Historique de l’Armée de terre)	
Oswald Hotz (1847 - 1933)	215
Florent Hotz (1851 – 1922)	221
Georges de Vernejoul (1861 - 1912)	160
Jacques de Vernejoul (1890 - 1948)	161
Henri de Vernejoul (1889 - 1969)	164
Robert de Vernejoul (1890 - 1992)	168
6)- Robert de Vernejoul : Correspondance :	
Lettre de Ravensbrück (4 juin 1944)	178
Dédicace du général de Gaulle (Livre d’or, 18 avril 1948)	184
Photo dédicacée par le général de Gaulle (18 avril 1948)	184
Lettre du général de Gaulle (28 novembre 1958)	184
Lettre du général de Gaulle (12 juillet 1968)	184
Lettre du général de Gaulle (11 septembre 1969)	184
Lettre du président Georges Pompidou (5 juillet 1973)	195

Famille de Vernejoul au XIXème siècle :

Charles-Jean-Louis de Vernejoul
(19B1)

Jean-Louis de Vernejoul
(20A2)

Jean-Louis-Henri de Vernejoul
(21A2)

“Fonds de Raymond ” - Arch. Départ. du Lot-et-Garonne



de Vernejoul.

d'. Azur à la fasce d'or.

Charles Jean Louis de Vernejoul.

Messire Charles Jean Louis de Vernejoul, Chevalier, né à Gibet le 18 Décembre 1751, entra au service comme Officier au Bataillon de Garnison d'. Armagnac. Il émigra et fit la Campagne des Princes comme Aide de Camp du Marquis de Fumel. Monsieur, rentré en France en 1802 et mourut près. Montflanquin en 1804, sans avoir été marié.

La Maison de Vernejoul est originaire du pays de Foix, son nom y paraît avec honneur dès les XII^e et XIII^e siècles, elle s'est répandue en Limousin, Bordelais, Agenais et Pays-bas.

Elle forma deux branches principales qui ont toujours habité l'. Agenais se sont celles de La Grave, à laquelle appartenait l'électeur ci-dessus nommé.

et dont le chef actuel est (.)

c Noble Jean Louis de Vernejoul de La Grave, né en 1804, marié en 1851 à Marie Alexandrine de Saint Martin de Veyran
Résidant au Chateau de Carrel.

et celle de La Roque.

dont le chef actuel est c.

c Noble Jean Louis Henri de Vernejoul de La Roquebanger
Ancien Vice Consul de France à Ubatuba en Brésil,
Inspecteur des Eaux et Forêts, marié à Gours en 1839 à
M^{lle} Eucharis Amélie de Chaillean, dont un fils et trois
filles.

L'AMBITION
OU LE BEAU MONSIEUR DE MONFLANQUIN

PAR L. ENDURAN

TROISIEME EDITION, SOIGNEUSEMENT REVUE



LIMOGES

EUGENE ARDANT ET Cie, EDITEURS

L'AMBITION OU LE BEAU MONSIEUR DE MONFLANQUIN

Louis ENDURAN

I

Monflanquin, d'autres écrivent Montflanquin, est une jolie petite ville, située dans la partie nord du département de Lot-et-Garonne; elle est bâtie sur le versant méridional d'une montagne isolée, dominant de toutes parts des plaines fécondes, et jouit de tous les privilèges d'une justice de paix, d'un hospice civil et d'un bureau de poste. Ses rues, ses maisons, alignées comme le front d'une compagnie de soldats sous les armes, ne laissent rien à désirer sous le rapport d'une propreté exquise, grâce aux orages fréquents et aux froides ondées de la saison pluvieuse. Quoique tirée à quatre épingles, la cité coquette n'a pas oublié le confortable dans sa distribution. Sur le sommet de la colline s'étend une large plate-forme plantée d'ormes et défendue par des parapets, d'où l'oeil embrasse un immense horizon. Le populaire lui a donné le nom de *cap del puech*, réduit par l'abréviation en cadelpé, et certes il ne pouvait mieux trouver la traduction littérale du patois gascon, étant *sommet du Puy*.

C'est à l'entrée de cette promenade, qui jouit du privilège de réunir tous les dimanches, pendant la belle saison, la jeunesse dorée du pays, que se dresse sur un rocher à pic l'église de Monflanquin. Ce n'est certes pas un monument, et l'antiquaire qui voudrait la rapporter à un style quelconque serait fort empêché ou doué d'une forte dose de bon vouloir. Toutefois elle est vaste, assez ornée et très fréquentée, ce qui vaut mieux, à notre avis, que toutes les richesses de l'industrie et de l'art. Puisque nous faisons la topographie de la ville dans laquelle se passera notre action, nous devons ajouter qu'une promenade circulaire est creusée dans les flancs de la montagne à quatre mètres environ au-dessus de la première. Rien n'est à nos yeux aussi beau que cet admirable site; nous ne savons pas de contrée où les chaleurs soient tempérées par de plus douces brises. L'hiver, et, voyez, mes amis, quels personnages devaient être les fondateurs de Monflanquin, quatre galeries moins brillantes que celles du Palais-Royal, mais beaucoup plus chaudes, reçoivent les oisifs, plus nombreux ici qu'en aucune ville de province. La campagne est d'une extrême fertilité, et de tous les points de la ville vous n'apercevez qu'une plaine immense où les moissons ondoient au vent comme des vagues d'or; ou sur les bords de la Lelde, industrieuse rivière, qui tantôt murmure au milieu des prairies émaillées de marguerites et de pâquerettes, tantôt se heurte et mugit dans l'écluse d'un moulin, un rideau de peupliers qui abrite ses eaux.

Ca et là des momelons verdoyants, couronnés d'artres à fruits ou des pampres pleins de sève et de richesse, des clochers agrestes à demi cachés dans le feuillage puis, pour borner l'horizon, les vastes forêts du Périgord, que surmonte comme un géant le château de Biron, au front noirci par les siècles.

La population de Monflanquin vit du produit de ses terres et du bénéfice heLdomadaire de ses marchés. Le commerce et l'industrie y sont à peu près nuls, et, si chacun y jouit d'une heureuse médiocrité, l'on y rencontre peu de ces grandes fortunes ordinaires aux villes manufacturières. Toutefois il y a deux castes bien distinctes, et la petite noblesse du pays est aussi fière de son pâle blason que les Montmorency et les Lusignan le sont de leurs splendides armoiries.

Moins ils sont nombreux, plus ils se resserrent, forment une espèce de caste où nul n'est admis que sa noblesse ne date des croisades. Religieusement parlant, les habitants de la contrée sont catholiques ou protestants; les premiers dominent.

L'histoire que nous avons à raconter à nos jeunes lecteurs remonte à l'année 1826. Par une de ces belles soirées du mois de septembre, qui semblent le dernier adieu de l'été, sur la route escarpée de Villeneuve à Monflanquin, une lourde voiture, attelée de deux maigres chevaux, gravissait péniblement la colline. Le long de la marge du chemin s'avanc,ait un homme vêtu d'une blouse grise et coiffé d'une casquette de loutre; au fouet qu'il tenait dans sa main, aux énergiques paroles dont il stimulait de temps à autre la paresse de ses étiques coursiers, qui n'eût reconnu le conducteur du grossier véhicule! Il avait nom LAROSE, autant que nous puissions nous en souvenir, et la familiarité des aubergistes de la route, des paysans dont il faisait gratuitement les commissions, et, pour tout dire en un mot, de tous ses clients de haut et bas parage, l'avaient rapidement changé en celui de père LAROSE. Le temps est loin de ces hommes à la complaisance brusque mais à l'austère probité. Les chemins de fer sillonnent la France, et les rapports des voyageurs nvec les chefs de service n'admettent point d'intimité même passagère.

Il fallait que le père LAROSE connût depuis longtemps et très bien les personnes qu'il conduisait ce jour-là; la conversation ne tarissait guère, et de joyeux éclats de rire coupaient de temps à autre leurs propos pleins sans doute d'heureuses saillies. Ce n'était rien moins en effet que son propre fils et l'un de ses amis qu'il ramenait à Monflanquin après une année de travail. De ces deux jeunes gens, différents étaient les caractères, et je l'attribue à leur position sociale respective. L'un Alfred de V..., appartenant à l'une des familles les plus riches et les plus considérées du pays, avait toujours été nourri de magnifiques espérances. Ses nombreux succès au collège de Bordeaux contribuaient à exalter sa jeune imagination, et au moment où vous le rencontrez, rien ne lui paraît au-dessus de sa naissance et de son mérite. Ses études étaient terminées; il allait donc entrer dans ce monde qu'il n'avait encore qu'entrevu, mais dont ses rêves grossissaient tous les charmes. Ce qu'il ferait l'année suivante, il le savait déjà; on le destinait au barreau; et franchissant toutes les difficultés, Alfred se voyait avocat, pas avocat de province; il fait à ses talents

**Quelques souvenirs
du vieux temps
dictés par Bonne-Maman**

par

Rachel Schloesing Frossard

Jean-Louis de Vernejoul de La Roque (19C1)

(3-8-1753 / 15-12-1827)

X Marie de Nairac (8-7-1781)

I

I

I

I

I

Anne-Zilia (20C6)

(8-5-1793 / 17-11-1874)

X Louis de Percy de Cambes (8-2-1820)

I

I

I

I

I

Maris-Zélida (21D1)

(9-5-1821 / 20-5-1907)

X Edouard Schloesing 1851)

I

I

I

I

I

I

Fernand Schloesing

X Isabelle Frossard

I

I

I

I

I

Rachel Schloesing

X D. Frossard (1900)

(Tome I : tableau XIII)

QUELQUES SOUVENIRS DU VIEUX TEMPS

dictés par Bonne-Maman

Ces quelques pages m'ont été dictées par notre chère bonne-maman, dans l'hiver 1899-1900. Elles ont, malheureusement été interrompues trop tôt par la longue maladie qui a si tristement assombri ses dernières années sur la terre.

Si incomplets que soient ces souvenirs, il m'a semblé qu'ils seraient précieux à conserver pour tous les descendants de ceux dont il est question ici, et que vous tous, qui avez aimé et connu notre chère bonne-maman, auriez de la douceur à relire quelques uns des récits qu'elle nous faisait jadis.

J'ai transcrit fidèlement ce qu'elle m'a dicté et j'espère que vous retrouverez dans ces lignes un peu d'elle-même, telle qu'elle reste gravée à tout jamais dans nos coeurs.

Tel qu'il est, ce petit ouvrage est bien incomplet, mais encouragée de toute manière par ceux de vous à qui j'en ai parlé, je me décide à le faire imprimer, heureuse si je puis faire revivre, un moment devant vous, l'image de notre chère disparue et tout un passé qui nous tient à coeur.

Pautard, novembre 1913.

Rachel Schloesing Frossard

QUELQUES SOUVENIRS DU VIEUX TEMPS

Dictés par Bonne-Maman

Je suis née à Cambes le 9 mai 182. A ma naissance, le premier sentiment fut de la déception : un fils était attendu, pour perpétuer cette noble famille, non seulement par mon père, mais aussi par mon oncle, Eugène de Percv. Il était au baptême du duc de Bordeaux lorsqu'il apprit ma naissance, et de Paris il écrivit une lettre, où il laissa voir toute sa déception.

Malgré cet accueil, je fus vite chérie de tous, et ma première enfance a été des plus heureuses.

Je devais être baptisée au temple, mon père, catholique, en ayant fait la promesse à ma mère.

Par diverses tristes circonstances, mon père supplia ma mère de me laisser baptiser à l'Eglise, à cause de son père, lui promettant que je serais élevée protestante et sous sa direction. J'eus pour parrain mon oncle Eugène et pour marraine Mme d'Albert de Laval, née de Bonal, avec laquelle nous étions alliés. On m'appela Zélida.

Quand vint le moment de mon instruction religieuse, toute l'aristocratie catholique fut en émoi : on avait espéré me voir rentrer dans le giron de l'Eglise.

Mais revenons à mon enfance.

Je me rappelle encore comme j'étais entourée de tendresse et de sollicitude par ma bonne mère, de gâteries par mon père.

Je jouissais beaucoup des plaisirs de la campagne, des oiseaux, des fleurs.

La fille du meunier venait me trouver tous les jours (nous avions alors sept à huit ans). Tout en étant très respectueuse comme on l'était dans ce temps-là, elle me servait de petite camarade. Avec elle j'allais l'hiver me promener dans la neige qui faisait ma passion. Je

prenais soin des petits oiseaux, leur donnais à manger sur la fenêtre et faisais toute espèce de rêves. Puis, quand la saison des violettes arrivait, nous en ramassions des pleins tabliers pour les faire sécher pour des tisanes. L'été, nous faisons des bancs de mousse et nous attrapions des papillons. Je ne connaissais pas encore leurs noms, et je me rappelle avoir donné celui de "Vole-Vite" à un papillon de nuit. Ma mère nous faisait travailler toutes les deux, et, le dimanche, nous avions un bon goûter composé d'un farci frit avec des fruits de la saison et du vin blanc dans une fiole faisant fonction de carafe.

En ce temps-là, les enfants étaient si obéissants que je ne sortais jamais du jardin de la maison sans en demander la permission.

Tout me plaisait à la campagne: je me rappelle avoir découvert un nid de fourmis qui me donnait le désir ardent de savoir ce qui se passait dans cette petite famille.

Je les voyais sortir pour aller chercher leur nourriture; un jour, j'eus l'idée d'émietter du pain autour de ce trou ; les fourmis vinrent aussitôt prendre les petites miettes, et le lendemain je revins encore, et ainsi pendant plusieurs jours. Elles s'apprivoisèrent si bien que j'en arrivais à leur donner quelques miettes au bout d'une aiguille: elles venaient les attraper dès qu'elles les apercevaient. Quel intérêt! et que de rêves je fis sur la vie de ces fourmis!

J'ai bien dû faire des sottises dans mon enfance, mais je ne me les rappelle pas.

Je me souviens seulement d'avoir menti une fois. Maman m'avait défendu d'aller m'amuser avec les enfants de la métairie; un jour, la tentation fut si forte que je ne résistai pas. Mais, les jeux finis (le clignet, les barres), je m'aperçus que mon front était mouillé de

Edgar de Vernejoul

(22B1)

(10-3-1860/30-3-1947)

Félibre

a)- Le geste d'épopée de Coligny

entre Vassy (1562 et la Saint-Barthélemy (1572)

1)- Devant la statue de l'amiral

2)- La “grande pitié” des guerres de religion

3)- Le geste de Coligny pour la tolérance

b)- “Le berceau des ancêtres” au vieux pays de Foix

c)- Lettre de Mr. Tessier du Gros à Edgar de Vernejoul

LE GESTE D'ÉPOPÉE DE COLIGNY

Entre Vassy (1562) et la St-Barthélemy (1572)

PAR

Edgar de Vernejoul

I. DEVANT LA STATUE DE L'AMIRAL

Près de St-Germain-l'Auxerrois qui sonna la St-Barthélemy

*En mémoire d'Eugène Bersier,
à qui l'on doit cette réparation nationale.*

Français jusqu'au fond du cœur. (*Bossuet*).
Le plus grand des Français (*Voltaire*).
Ce héros du devoir humilie le regard. (*Michelet*).
Celui-là fut un juste ! (*Victor Hugo*).

O grand mort sans tombeau ! tu domines l'Histoire (*)
Près du Louvre, debout, tu bénis la victoire
D'un siècle qui défend tous les droits de l'esprit
Contre de criminels attentats qu'il flétrit
La Seine, qui naguère a vu la Nuit sanglante,
Dans la paix d'à présent semble glisser plus lente
Quand sonne un carillon évoquant tant d'effrois
Et, devant le Palais silencieux des rois,
L'onde qui passe élève un chant vers ton image !
Ce marbre expiatoire est un suprême hommage
De Paris au martyr qui ne voulut savoir
Que la Patrie et Dieu, l'honneur et le devoir.
« Triste jusqu'à la mort ! » Douleuruse devise
D'un patriote en son Pays que tout divise.

(*) Le corps décapité et affreusement mutilé de l'Amiral fut pendu par les pieds au gibet de Montfaucon où il fut abandonné. Sa tête avait été présentée en grande pompe à Catherine de Médicis



C'est un fils du terroir, le Huguenot français,
Dauphinois, Cévenol, Gascon ou Béarnais
Gaspard de Coligny, du Puy-Monbrun, de Serre,
La Noue et du Plessis-Mornay, phalange austère,
Témoignent assez haut que le nom huguenot
Est bien de France et qu'il honore son berceau.

II. LA " GRANDE PITIÉ "

DES GUERRES DE RELIGION

Le massacre de Vassy, cette St-Barthélemy anticipée de 1562
comme l'a appelée avec raison Michelet, inaugura l'ère san-
glante des guerres religieuses... C'est l'honneur de Coligny
d'avoir, comme on l'a dit « excédé son siècle » et défendu
la liberté des catholiques, d'avoir allié l'enthousiasme de la
foi au ferme respect de la liberté d'autrui.

EUGÈNE BERSIER

Coligny s'efforça sans relâche d'arracher la France à la
politique anti-nationale des Guises et ce sera sa gloire éternelle.

PAUL VIELES

Catherine de Médicis, âme de l'Etat, elle qui était sans âme !
AGRIPPA D'AUBIGNE

Après la Guerre de Cent ans voici la guerre
Impie entre Français, combien plus meurtrière !
Dans la France trahie où le sang coule à flots
Et rougit les sillons des plus humbles hameaux
La discorde est partout, et l'on marche à l'abîme.
Ambitieux du trône et complices du crime,
Les Guise et Médicis conspirent sourdement.
Un roi sans volonté les suit aveuglément.
Pauvre pays ! sauvé jadis de la ruine
Et du démembrement grâce à la voix divine
Qu'entendit une Vierge, humble fille des champs,
Dans un deuil qui durait depuis près de cent ans !
C'est « la grande pitié » de ce même royaume
Qui recommence avec un nouveau roi fantôme.
Et de nos jours encor les honteux artisans
De nos déclins, c'est vous, race des courtisans,
Ambitieux épris de leur seule fortune,
Dans le malheur public guettant l'heure opportune !

“ LE BERCEAU DES ANCETRES “ au vieux pays de Foix

Du donjon féodal les remparts et leurs tours
Sous la ronce et le lierre ont croulé sans retour.
Le clocher ancestral, tant de fois séculaire,
Sur le village étend son ombre tutélaire ;
Ici des paladins ont fléchi leurs genoux ;
vivant de l’au-delà, ces aïeux prient pour nous.
Sous les cyprès en deuil voici le cimetière
Qui rassemble en sa paix dix siècles de poussière
Et trois cloches sans fin divinisent l’espoir
Des carillons de l’aube aux angélus du soir.

Les héros étendus sous ces dalles de pierre
En embrassant la croix ont fermé leur paupière ;
Ils dorment leur dernier sommeil près du clocher
Qui les vit au tombeau, mains jointes, se coucher.
Ces murs ont entendu l’écho de leurs prières ;
L’éclat des yeux éteints luit dans chaque verrière,
Et j’écoute longtemps le silence sacré
Qui me parle des morts sous le vitrail doré.
Tout au fond de la nef, là-bas, d’étranges flammes
Aux cièrges de l’autel mêlent des clartés d’âmes !

Mes rêves ont peuplé ces murs prestigieux,
Appelant un à un les hôtes de ces lieux ...
Nous devons aux aïeux le meilleur de nous-mêmes ;
L’oubli de ces absents serait un vrai blasphème !
Je les sens tous présents et vivant dans mon cœur.
Devant la lampe d’or qui veille au fond du chœur
Dans une vision de confuses images
M’apparaissent soudain vos gracieux visages,
Aïeules, évoquant de loin sous un ciel pur
Des lys immaculés qui montent vers l’azur.

Le soir, au fond du cor, avec mélancolie,
J’ai répété souvent d’une voix qui supplie :
“ Ames des chevaliers, revenez-vous encor ? ”
Le Passé revivait avec le chant du cor ;
Et je tendais mes bras vers des ombres lointaines
Sans pouvoir vous étreindre, ô formes incertaines !
Mais les gestes des preux, volontairement beaux,
Ont mis une auréole au dessus des tombeaux ;
Ils lèguent à leurs fils ces vertus éternelles
Nous soulevant toujours plus haut comme des ailes.

Héritiers d’un vieux nom, les exploits de tels morts
Dictent notre devoir. Debout race des forts !
Ici tout un passé brille à travers les branches
Comme l’étoile d’or au front des cimes blanches.
Du manoir des aïeux les remparts et leurs tours
Sous la ronce et le lierre ont croulé sans retour ;
A l’ombre du clocher roman le cimetière
Rassemble dans sa paix dix siècles de poussière ;
Les trois cloches sans fin divinisent l’espoir
Des carillons de l’aube aux angélus du soir.

Edgar de Vernejoul (1860 - 1947) *Félibre*
“A la mémoire de notre aïeule des siècles Albigeois,
Almonde de Vernejoul de Mirepoix-Bellissen”

Etats des Services

Archives

du Service historique

De l'armée de terre

Oswald Hotz (1847-1933)

(tome I : p. 215)

Florent Hotz (1851-1922)

(tome I : p. 215)

Georges de Vernejoul (1861-1912)

(tome I : pp. 160 & 341)

Jacques de Vernejoul (1890-1948)

(tome I : pp. 161 & 343)

Henri de Vernejoul (1889-1969)

(tome I : pp. 164 & 347)

Robert de Vernejoul (1890-1992)

(tome I : pp. 167 & 355)

3

3. 2

MAIRIE
DE
VERSAILLES.



L'An mil huit cent soixante onze le vingt-six
Avril, par devant nous Maire de Versailles, Député
de Seine et Oise s'est présenté M. Holz florent Louis
Alexandre, lequel Conformément à l'article 2 du
traité du 10 Mai 1871 nous a déclaré opter pour la
Nationalité française et fait connaître que sa volonté
est de fixer son domicile à Versailles et d'y réclamer
son inscription sur les listes électorales.

En foi de quoi nous avons dressé le présent
Que nous avons signé avec le déclarant après
lecture.

À l'hôtel de ville, le jour moi & ay que dessus
Signé: Florent Holz & Barne-
Terreault adjoint:

Pour Copie Conforme:
Le Maire de Versailles,

Barne Terreault



FRANCS-TIREURS DE PARIS

GOVERNEMENT DE PARIS

2^e Bataillon.

7^e Compagnie.

Le nommé *Henri Simon* S^{er}gent-Major fait partie du corps
des Francs-Tireurs de Paris, commissionné en cette qualité pour
la défense nationale.

le 4 Septembre 1870.

Le Président du Gouvernement de la défense nationale.

Par ordre du Général

et Colonel C^{te} de brigade par Interim

W. G. G. G.



GRANDE CHANCELLERIE
DE L'ORDRE NATIONAL
DE LA LÉGIION D'HONNEUR.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Division administrative.

1^{er} BUREAU.

Médaille Militaire.

Le Grand Chancelier de l'Ordre National de
la Légion d'Honneur

Certifie que, par Décret du cinq Février
mil huit cent soixante-onze,
le S^r Motz, Sergent dans les Francs-Tireurs
de Paris (Général Lipomski)

a été décoré de la Médaille Militaire, pour prendre rang
du même jour

Paris, le 5 Septembre 1871.

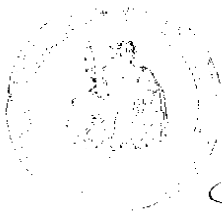
Vu et enregistré

sous le n^o 7,909

LE CHIEF DE LA DIVISION.

Desaux

Vivier



Par le Grand Chancelier :

Le Secrétaire général,

Ed. Haubert

Robert de Vernejoul

(23A3)

archives

Lettre de Ravensbrück (4-6-1944) (*Tome I : p. 178*)

Dédicace du général de Gaulle (Livre d'or, 18-4-1948) (*Tome I :
p. 183*)

Photo dédicacée par le général de Gaulle (18-4-1948) (*Tome I :
p. 183*)

Lettre du général de Gaulle (28-11-1958) (*Tome I :
p. 183*)

Lettre du général de Gaulle (12-7-1968) (*Tome I :
p. 184*)

Lettre du général de Gaulle (11-10-1969) (*Tome I :
p. 184*)

Lettre du président Georges Pompidou (5-7-1973) (*Tome I :
p. 195*)

Mon cher petit ... Depuis ta dernière visite à la prison de Marseille je m'inquiète beaucoup de ta santé.

Dis-moi, s'il te plait, si c'est toujours le même médecin qui s'occupe de toi (*en clair : si le docteur de Vernejoul a été arrêté*) . Dis-moi ce qu'il en est de ta santé.

Ta maman se réjouirait beaucoup de recevoir une lettre de toi car elle t'a écrit elle-même en langue allemande. La lettre doit contenir 2 pages de 15 lignes. Je peux recevoir des paquets par l'express ou Croix Rouge mais rien pour "faire cuire". Pas de vêtements mais du savon si possible."Donne mes salutations" à toutes les sœurs et aux personnes qui s'occupent de toi. N'oublie pas ta chère mère.

Sima Zepchi

Au Docteur et à Madame
de Verugine,

en témoignage pour le fait!

Bien amicalement.

Ug ent. le 18 Avril 1948

Y. de laury.



A mon ami et à ma compagne,
le Docteur de Verneuil,
en toute confiance !

18/5/58.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE

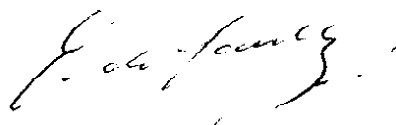
PARIS, le 28 Novembre 1958

Mon cher Professeur,

Vous m'avez fait part de vos observations concernant l'actuel projet d'ordonnance relatif à la création de centres hospitaliers et universitaires.

J'en prends note et j'en fais part à M. CHENOT, Ministre de la Santé Publique, en lui demandant de les examiner avec tout l'intérêt qu'elles méritent.

Sachez que j'ai apprécié l'intention qui a dicté votre lettre, dont je vous remercie et croyez, mon cher Professeur, à mes sentiments cordialement dévoués.



M. le Professeur de VERNEJOUL
Président de l'Ordre National
des Médecins
96, Rue Sylvabelle

MARSEILLE (6ème)

(Bouches-du-Rhône)

LE GÉNÉRAL DE GAULLE

Paris, le 12 Juillet 1968

Mon cher Président,

Je suis très sensible à ce que vous m'avez écrit à propos du scrutin du 30 Juin et de ce qui s'est manifesté, à cette occasion, à Marseille.

Aux remerciements que je vous adresse pour ce témoignage se joignent ceux que je vous demande de transmettre à Madame de Vernejoul, qui a bien voulu s'y associer.

Veuillez lui présenter, en même temps, mes respectueux hommages, lui transmettre le sympathique souvenir de ma femme et recevoir, pour vous-même, mon cher Président, l'expression de mes sentiments les plus cordiaux.



Monsieur le Professeur de VERNEJOUL
Président du Conseil National
de l'Ordre des Médecins
96, rue Sylvabelle
MARSEILLE (6°)

LE GÉNÉRAL DE GAULLE

11 Sept. 1969.

Mon cher Maître et ami,
J'ai beaucoup aimé à
vous - même les du
grand chagrin que fut
pour vous et les vôtres
la mort de votre frère le
cher Général.

Pitoyable à vous.

J. de Gaulle.

Le Président de la République

5 JUIL. 1973

Monsieur le Professeur,

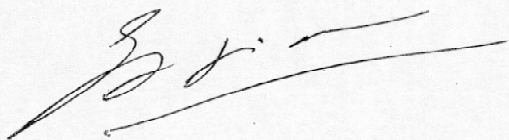
Je suis heureux de vous informer que j'ai décidé de vous élever à la dignité de Grand' Croix de la Légion d'Honneur à l'occasion de la promotion du 14 Juillet prochain.

Il m'est agréable de vous adresser en cette circonstance mes très sincères et personnelles félicitations.

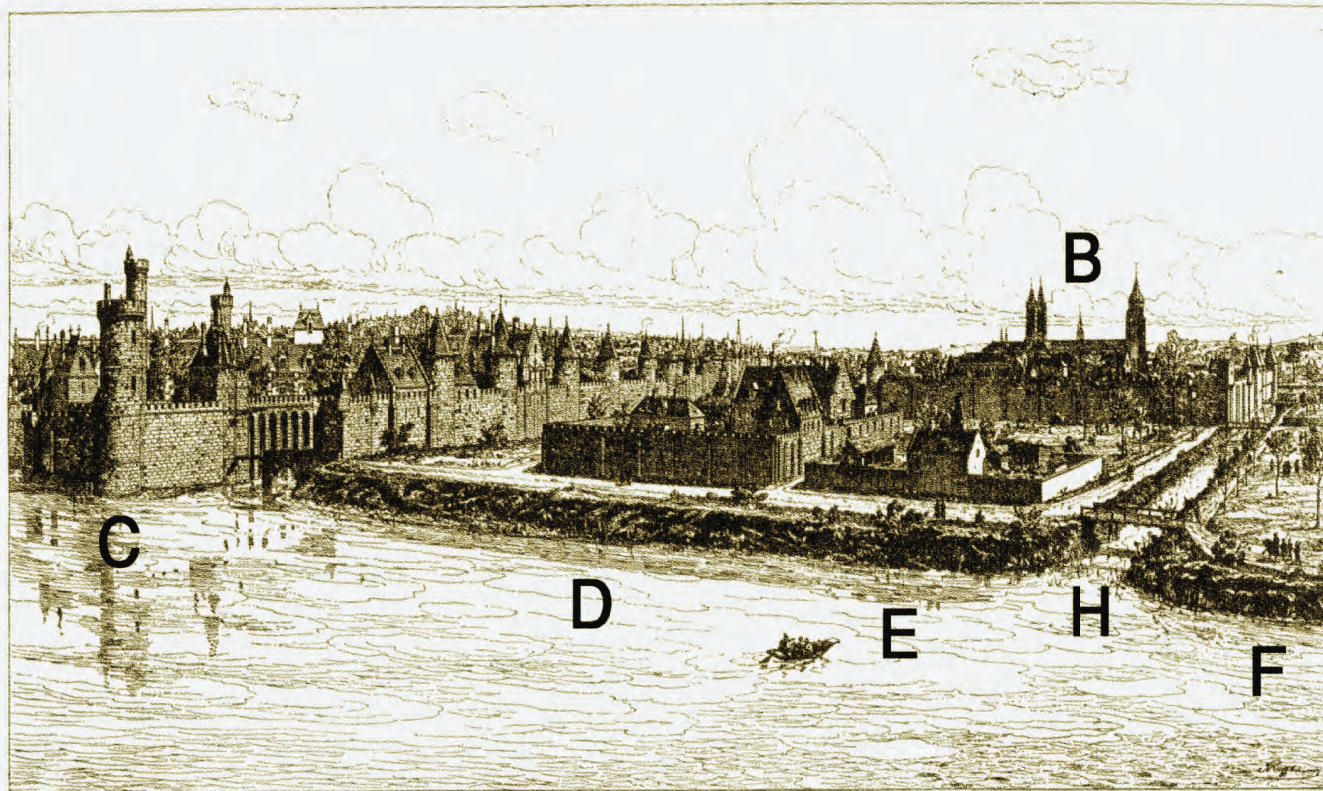
Croyez, je vous prie, Monsieur le Professeur, à l'assurance de mes meilleurs sentiments.

M. Robert de VERNEJOUL
Professeur de Faculté honoraire.

96, rue Sylvabelle
13006 - MARSEILLE



LE DUEL DU PRÉ AUX CLERCS



Hôtel et porte de Nesle.

Le séjour de Nesle.

Petit Pré aux Clercs.

La Noue.

Grand Pré aux Clercs.

Vue de l'hôtel de Nesle, du Pré aux Clercs et de Saint-Germain des Prés

Avant Propos

Peu avant sa disparition prématurée, le 16 septembre 2005, Pierre de Vernejoul , en prolongement du travail considérable déjà effectué sur sa famille, explorait un autre axe de recherche sur les liens qui rapprochaient d'Artagnan avec un certain de Bernajoux capitaine au régiment de Navarre et originaire du Comté de Foix.

Nous livrons ici les documents réunis pour ce travail qui le conduisirent à se pencher sur la généalogie des Maison de Montesquiou et de Batz-Castelmore.

Ces travaux peuvent servir de base à un chercheur qui voudrait approfondir ce sujet; nous les avons ordonnés de la manière suivante :

- Bibliographies
- Blasons
- Courrier
- Héraldique
- Iconographie

Que Jacqueline de Vernejoul trouve ici un témoignage de notre gratitude pour nous avoir confié les derniers travaux de son mari.

Christian SUSSMILCH

Bibliographies

TROISVILLES, D'ARTAGNAN

ET LES

TROIS MOUSQUETAIRES

ESQUISSES BIOGRAPHIQUES ET HÉRALDIQUES

SUIVIES D'UNE NOTICE

SUR LES DEUX COMPAGNIES DE MOUSQUETAIRES

ET

DE LA LISTE DE LEURS CAPITAINES

PAR

J.-B.-E. DE JAURGAIN

TIRAGE A 100 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS

N° 61

A PARIS
H. CHAMPION, LIBRAIRE
Quai Malaquais, 15

1910

lui donner qu'un bidet de vingt-deux francs avec dix écus pour son voyage. « Mais s'ils ne me donnèrent guères d'argent, — ajoute-t-il, — ils me donnèrent quantité de bons avis. Ils me remontrèrent que je prisse bien garde à ne jamais faire de bêtise, parce que si cela m'arrivoit une fois, je n'en reviendrais de ma vie. » Ils le munirent aussi d'une lettre de recommandation pour M. de Troisvilles dont la position était le point de mire de tous les cadets de Gascogne et de Béarn.

Nous ne nous étendrons pas sur les mésaventures que la susceptibilité du jeune cadet lui attira durant son voyage. Arrivé à Paris et à peine installé dans un modeste logement en rapport avec ses ressources, il se dirigea vers le quartier du Luxembourg où était situé l'hôtel de M. de Troisvilles. « J'avois employé — dit-il — une partie de l'argent de Montigné (1) à me faire propre, et je n'avois pas aussi oublié la coutume du pays qui est, quand on n'auroit pas un sou, d'avoir toujours le plumet sur l'oreille et le ruban de couleur à la cravate. »

La plupart des mousquetaires qui garnissaient l'antichambre du capitaine étaient béarnais ou gascons. Cette heureuse circonstance mit le cadet d'autant plus à l'aise qu'il ne savait trop comment se présenter à M. de Troisvilles, sa lettre d'introduction lui ayant été volée à Saint-Dié, en même temps que son bidet, sa bourse et son mince bagage, à la suite d'une querelle avec un gentilhomme nommé M. de Rosnai (2).

Celui que j'accostai — ajoute d'Artagnan — s'appeloit Porthos et étoit voisin de mon père de deux ou trois lieues. Il avoit encore deux Frères dans la compagnie dont l'un s'appeloit Athos et l'autre Aramis. »

Il est difficile de faire la part de l'un et de l'autre, dans tout ce qu'il a laissé d'historique. Quelle confiance peuvent inspirer les Mémoires de d'Artagnan ? Assurément tout n'y est pas d'invention, l'histoire y couloie la fiction, mais souvent elle se fausse dans ce voisinage. (*Dictionnaire critique de biographie et d'histoire*).

(1) Gentilhomme qui, sur sa bonne mine, lui avait prêté quelque argent à Saint-Dié.

(2) Alexandre Dumas a placé la scène à Meung, en substituant le comte de Rochefort à M. de Rosnai.

Il est probable que d'Artagnan se recommanda de son frère aîné qui devait avoir quitté la compagnie depuis peu de temps. Porthos lui fit bon accueil, et, le jour même, le cadet de Castelmor servait de second aux trois mousquetaires béarnais dans un duel contre Jussac, Biscarrat et Cahusac (3). Pour compléter le quadrille ceux-ci s'adjoignirent M. de Bernajoux, capitaine au régiment de Navarre.

D'Artagnan croisa le fer avec Bernajoux, et eut la bonne for-

(3) « Ce Jussac est le même que nous avons vu depuis à M. de Vendôme, et à M. le Duc de Maine » (*Mémoires de M. d'Artagnan*). — Claude, comte de Jussac, gouverneur du duc de Vendôme, puis premier gentilhomme de la chambre du duc de Maine, fut tué à la bataille de Fleurus, le 8 juillet 1690. Le 12 du même mois, madame de Sévigné écrivait au comte de Bussy-Rabutin : « Je suis très fâchée de la mort du pauvre Jussac ; cette sorte de mort est non seulement violente, mais encore violentée, car il était comme retiré et madame de Montespan le fit venir par force à la cour, et puis à la guerre, où avec un tel prince, qui prend goût au métier et qui ne trouve rien de trop chaud, il ne devait pas apparemment faire de vieux os, cela est arrivé comme je crois qu'il le prévoyait lui-même, et c'est dommage ; dans de certains âges le repos est ce qui convient le plus. »

Cahusac et Jacques de Rotondis, seigneur de Biscarrat, lieutenant des chevaliers-légers du cardinal de Richelieu, « étoient Frères et créatures de M. le Cardinal. Ils avoient encore un troisième Frère nommé Rotondis, et celui-ci qui étoit à la veille d'avoir des bénéfices, voyant que Jussac et ses Frères étoient en peine de savoir qui ils prendroient pour se battre contre moi, leur dit que sa soutane ne tenoit qu'à un bouton, et qu'il l'alloit quitter pour les en délivrer. » (*Mémoires de M. d'Artagnan*). *Aimé-Jean de Rotondis de Biscarrat, évêque et seigneur de Bezières*, qui fit enregistrer son blason dans l'*Armorial général* de 1696, pourrait bien être cet abbé de Rotondis dont la soutane ne tenoit qu'à un bouton, en 1640.

Le nom de Cahusac avait été aussi porté par un autre de leurs frères, tué au combat de Vandrevange, en septembre 1635. « Le 10 octobre, le sieur de Biscarrat, Mestre de camp d'un régiment d'infanterie, frère du feu sieur de Cahusac, étant allé saluer le Cardinal-Duc à Ruel, pour témoigner l'affection qu'il portoit à son frère, lui donna la charge qu'il avoit de lieutenant de sa compagnie de chevaliers-légers. » (*Mercurius François*, 1635). Dans ses *Mémoires*, Bussy-Rabutin parle de Biscarrat comme d'un gentilhomme de beaucoup de valeur. On retrouve son nom dans les *Historiettes* de Tallemant des Réaux : « Un gascon disoit que pour dîner chez le cardinal de Richelieu il avoit dit : Je suis à Monseigneur de Biscarrat. Et après il adjouta : Je ne luy faisois pas tort. »

impossible de trouver sa généalogie, biographie, son portrait, son château, ni y a-t-il de nombreuses familles des Essarts.

— 48 —

tune de le mettre hors de combat (1). Le lendemain, il allongea encore trois coups d'épée à un garde du cardinal qui l'avait insulté en le traitant d'apprenti mousquetaire.

Ces deux affaires eurent assez de retentissement. Louis XIII qui éprouvait une vive satisfaction lorsque les gardes de Richelieu avaient le dessous dans leurs querelles fréquentes avec ses mousquetaires (2), demanda au capitaine Troisvilles de lui amener d'Artagnan, aussi bien qu'Athos, Porthos et Aramis « qui avoient l'honneur d'en être connus particulièrement, et même d'en être estimés. » — « Le roi — ajoute d'Artagnan — me trouva extrêmement jeune pour avoir fait ce que j'avois fait, et me parlant avec beaucoup de bonté, il dit à M. de Treville de me mettre Cadet dans la Compagnie de son beau Frère qui étoit Capitaine aux Gardes. Il s'appeloit des Essarts, et ce fut là où se fit mon apprentissage dans le métier des armes. »

Louis XIII donna cinquante louis au jeune cadet pour l'aider à s'équiper.

III

En la même année 1640, d'Artagnan suivit son régiment au siège d'Arras, célèbre par les combats qui se donnèrent pour y

(1) Bernajoux étoit le nom de terre d'un gentilhomme du comté de Poix. D'Artagnan devint son ami, et lorsqu'il fut nommé sous lieutenant des mousquetaires, il fit admettre le frère de M. de Bernajoux dans la compagnie.

(2) « La compagnie des mousquetaires — dit le P. Daniel — étoit très belle, et le Cardinal avoit aussi une compagnie de gardes composée de très braves gens. Il y avoit une émulation entre ces deux compagnies qui alloit jusqu'à la jalousie, de sorte que très souvent il y avoit des querelles entre les mousquetaires du Roy et les gardes du Cardinal. C'étoit un plaisir pour le Roy d'apprendre que les mousquetaires avoient malmené les gardes du Cardinal, et le Cardinal pareillement s'applaudissoit quand les mousquetaires avoient le dessous. Comme les duels étoient défendus, on faisoit aisément passer ceux des mousquetaires et des gardes du Cardinal pour des rencontres. Le Cardinal en prit occasion pour faire quelques tentatives pour faire casser la compagnie des mousquetaires, mais il n'y réussit pas » (Histoire de la Milice française).

— 49 —

jeter du secours et pour l'empêcher (1). La ville se rendit le 10 août.

Rentré à Paris peu de temps après, le cadet aux gardes fit quelques fredaines et s'attira une verte mercuriale du capitaine des mousquetaires à propos de la femme d'un cabaretier chez lequel il logeait (2). « C'étoit une correction qu'il vouloit bien me donner, — dit-il, — d'autant plus qu'il affectoit de paroltre homme de bien, soit qu'il le fut effectivement comme je n'en veux point douter, ou qu'il se contentât d'en garder les apparences. Il savoit qu'il se rendroit par là encore plus agréable au Roi, qui étoit un Prince fort craignant Dieu, et qui n'avoit jamais eu d'amourettes. »

La carrière militaire de Charles de Batz d'Artagnan fut tout aussi brillante que celle du comte de Troisvilles, son protecteur. Après avoir servi aux sièges d'Aire, de la Bassée et de Bapaume en 1641, aux sièges de Collioure et de Perpignan en 1642, il passa en Angleterre en 1643, comme gentilhomme du comte d'Harcourt, porta les armes pour le roi Charles contre le Parlement, et prit part à une bataille livrée par le prince Robert au comte d'Essex.

De retour en France, il reprit son service dans la compagnie des gardes de François de Guillon, seigneur des Essarts, et se trouva aux sièges des forts de Bayette, de la Capelle et de Saint-Folquin, à la prise de Gravelines, en 1644. Mazarin lui donna, à la fin de cette année, la casaque de mousquetaire qu'il lui avoit refusée, peu de temps avant, à cause de l'amitié que lui témoignait M. de Troisvilles.

En 1645 on le voit à la prise de Cassel, de Mardik, de Link, de Bourbourg, de Menin, de Béthune et de Saint-Venant. Au siège de Bourbourg, il reçut trois balles dans ses habits et une dans son chapeau.

Plus souple que le comte de Troisvilles, d'Artagnan sut

(1) Henault, *Nouvel abrégé chronologique de l'histoire de France*.

(2) Alexandre Dumas en a fait l'intéressante madame Bonacieux. Dans ses *Mémoires*, d'Artagnan dit que son hôtesse étoit fille d'un gentilhomme et que les hasards de la fortune avoient amené son mari à ouvrir un cabaret.

COURTILZ DE SANDRAS

MÉMOIRES
DE MONSIEUR
D'ARTAGNAN

Édition établie par Gilbert Sigaux



MERCVRE DE FRANCE

vait le secourir. Ainsi comme j'avais été élevé chrétiennement, et que je savais que la perte de son âme était la chose la plus terrible qui lui pût jamais arriver, je lui criai de loin qu'il eût à penser à Dieu, et que je ne venais pas pour lui arracher les restes de sa vie, mais bien plutôt pour la lui conserver, que j'étais même bien fâché de l'état où je l'avais mis, mais qu'il considérât que j'y avais été obligé par la barbare fureur qui faisait consister l'honneur d'un gentilhomme à ôter la vie à un homme que l'on n'avait souvent jamais vu, et même quelquefois au meilleur de ses amis. Il me répondit que, puisque je parlais si juste, il ne faisait point de difficulté de me rendre son épée, et qu'il me priait de lui vouloir bander sa plaie en coupant le devant de sa chemise, que j'empêcherais par là qu'il ne perdît le reste de son sang, que je lui donnerais la main après cela, pour se lever, afin qu'il pût regagner le carrosse dans lequel il était venu, à moins que je n'eusse encore la charité de l'aller chercher moi-même, de peur qu'il ne tombât en défaillance par le chemin.

Il jeta son épée en même temps à quatre pas de là, pour me montrer qu'il n'avait pas envie de s'en servir contre moi quand je m'approcherais de lui. Je fis ce qu'il me dit, je coupai sa chemise avec des ciseaux et lui ayant mis une compresse par-devant, je lui donnai la main pour se lever à son séant, afin d'en pouvoir faire autant par derrière. Comme j'avais une bande toute prête que j'avais faite de deux pièces le mieux qu'il m'avait été possible, j'eus bientôt fait cet ouvrage.

Cependant ce temps que j'y avais employé plutôt que perdu, puisque c'était une bonne œuvre que ce que je venais de faire, pensa coûter la vie à Athos et peut-être en même temps à ses deux frères. Jussac, contre qui il se battait, lui donna un coup d'épée dans le bras, et s'étant jeté sur lui pour lui faire demander la vie, il ne cherchait qu'à lui mettre la pointe de son épée dans le ventre, quand je m'aperçus du péril où il était. Je courus à lui; et ayant crié à Jussac de tourner visage ne voulant pas le prendre par derrière, il trouva qu'il avait un nouveau combat à rendre au lieu qu'il croyait avoir achevé le sien. Athos, délivré du danger, n'était pas pour demeurer les bras croisés. Jussac se vit alors obligé de demander la vie, lui qui la voulait faire demander aux autres; et ayant rendu son épée à Athos, à qui je laissai l'honneur quoique je pusse me l'attribuer, nous nous en fûmes lui et moi, à Porthos et à Aramis pour leur faire remporter la victoire sur leurs ennemis. Ceux-ci ne purent effectivement résister, n'étant plus que deux contre quatre. Et, le combat fini, de cette manière, nous nous en fûmes tous à Bernajoux, qui s'était recouché sur la terre à cause d'une faiblesse. Comme j'étais plus alerte que les autres, je m'en fus chercher le carrosse de Jussac où nous le mîmes. On le conduisit chez lui où il demeura six

semaines sur la litière devant que de pouvoir guérir. Nous fûmes depuis bons amis, lui et moi; et quand je fus sous-lieutenant des mousquetaires comme je le dirai tantôt, il me donna un de ses frères pour mettre dans la compagnie. Il ne tint pas même à moi qu'il ne fît quelque chose, ce que avec mon secours lui fût arrivé sans doute, si ce n'est qu'il préférât les plaisirs à un établissement qui lui était assuré pour peu qu'il eût voulu y contribuer lui-même.

Le Roi sut notre combat, et nous eûmes peur qu'il ne nous en arrivât quelque chose, à cause qu'il était fort jaloux de ses édits¹; mais M. de Tréville lui ayant fait entendre que nous étant trouvés fortuitement au Pré-aux-Clercs sans penser à rien moins qu'à nous battre, Athos, Porthos et Aramis n'avaient pu entendre vanter à Jussac et à ses amis la compagnie des gardes du Cardinal au préjudice de celle de ses mousquetaires, sans en être indignés comme ils devaient être naturellement; que cela avait causé des paroles entre les uns et les autres, et que, des paroles étant venues aux mains tout aussitôt, on ne pouvait regarder cette action que comme une rencontre et non pas comme un duel; qu'au surplus le Cardinal en allait être bien mortifié, lui qui estimait Biscarat et Cahusac comme des prodiges de valeur et qui les regardait pour ainsi dire comme son bras droit. En effet, il les avait élevés au-delà de ce qu'ils pouvaient espérer vraisemblablement, par leur naissance et peut-être par leur mérite : la meilleure qualité qu'ils eussent était de lui être affectionnés, si néanmoins cela se doit prendre pour une bonne qualité, par rapport à ce qu'elle leur faisait faire tous les jours contre le service du Roi. Ils prenaient son parti à tort et à travers, sans considérer si Sa Majesté y était intéressée ou non. Ainsi, pour soutenir sa querelle, ils se brouillaient non seulement de moment à autre avec les meilleurs serviteurs qu'elle pouvait avoir, mais se battaient encore tous les jours contre eux, parce qu'ils faisaient plus de cas du Ministre que du Maître.

Ce que venait de dire M. de Tréville était un trait d'un fin courtisan. Il savait que le Roi n'aimait pas ces deux frères, par rapport à l'attachement qu'ils avaient pour le Cardinal. Il savait d'ailleurs qu'il ne pouvait faire plus de plaisir à Sa Majesté que de lui apprendre que les mousquetaires avaient remporté la victoire sur les créatures de ce ministre; aussi le Roi, sans s'informer davantage si notre combat était une rencontre ou non, donna ordre à M. de Tréville de lui amener dans son cabinet Athos, Porthos et Aramis, par le petit escalier dérobé, à une heure où il serait seul. Et M. de Tréville s'y étant rendu avec les trois frères, ceux-ci lui dirent les choses comme elles s'étaient passées. Ils lui cachèrent néanmoins ce qui pouvait faire connaître que c'avait été un duel et non une rencontre. Et comme ils lui avaient aussi

qu'il s'agisse d'un autre Bernajoux mort
ou après 1640. Lequel Bernajoux était
capitaine au Régiment de Navarre
et quand ?

Si Daniel I était lieutenant en
ordinaire à Monflouquin, avocat au
parlement de Bordeaux, marié.

En 1619, mort en 1639, avait-il
quitté la robe d'avocat pour
endosser l'uniforme de capitaine
de régiment ?

D'ARTAGNAN



« Écartelé, aux 1 et 4 d'or, à l'aigle éployé de sable ; aux 2 et 3 d'azur, au château à deux tours d'argent, maçonnées de sable »

- G. O'GILVY, « Nobiliaire de Guyenne et Gascogne », Bordeaux, 1856, tome IV, p. 353

MONTESQUIOU



« D'or à deux tourteaux de geules en pal »

- PHILIPPE LAMARQUE, « L'armorial des salles des croisades », 2002, Ch. de Versailles, éd. du Gui, p. 282

- JEAN de VAULCHIER, « Armorial de l'ANF », 2004, éd. ANF-édition du Gui, p. 506

- ORDO NOBILITATIS, vol ; III

Courrier

Mar 27 juil 2004 21:21

De : iva lebl <leblanciva@hotmail.com>
À : <pj.de.vernejoul@wanadoo.fr>
Date : mardi 27 juillet 2004 20:52
Objet : Bernajoux et le Regiment de Navarre

Bonjour M. de Vernejoul! Avez-vous reçu ma lettre accompagnée de photocopies de pages de livres d'écrivains-historens français mentionnant votre ancêtre "Bernajoux, capitaine au Regiment de Navarre".

Je n'ai reçu aucune documentation d'aucune source sur le Regiment de Navarre, le nom du Bernajoux qui y était capitaine et l'année de son service dans ce regiment.

Avez-vous des renseignements sur le regiment en question permettant d'éclaircir ce mystère?

Bonne sante a vous et votre epouse et amities.

Jean-Claude Leblanc

MSN® Calendar keeps you organized and takes the effort out of scheduling get-togethers.

http://join.msn.com/?pgmarket=en-ca&page=byoa/prem&xAPID=1994&DI=1034&SU=http://hotmail.com/enca&HL=Market_MSNIS_Taglines

Start enjoying all the benefits of MSN® Premium right now and get the first two months FREE*.

Cambridge, le 31 mai 2004

Monsieur de Vernejoul,

Ce fut un grand plaisir de pouvoir enfin vous parler au téléphone hier dimanche.

Vous me disiez être retraité de Médecine Nucléaire et je vous disais être retraité d'Energie Nucléaire: les rayonnements nucléaires semblent nous avoir été bénéfiques!

Les nombreuses recherches historiques que j'ai effectuées depuis au moins 1 an, par correspondance et téléphone, auprès de nombreuses sources de documentation éventuelles en France, Belgique, Angleterre, aux Antilles et au Québec (surtout pour trouver le portrait d'Athos, de Porthos, d'Aramis, de Tussac, Baradat de Cahusac, Rotonolis de Biscara et, bien sûr, Bernajoux, «m'ont donné pas mal de fil à retordre!».

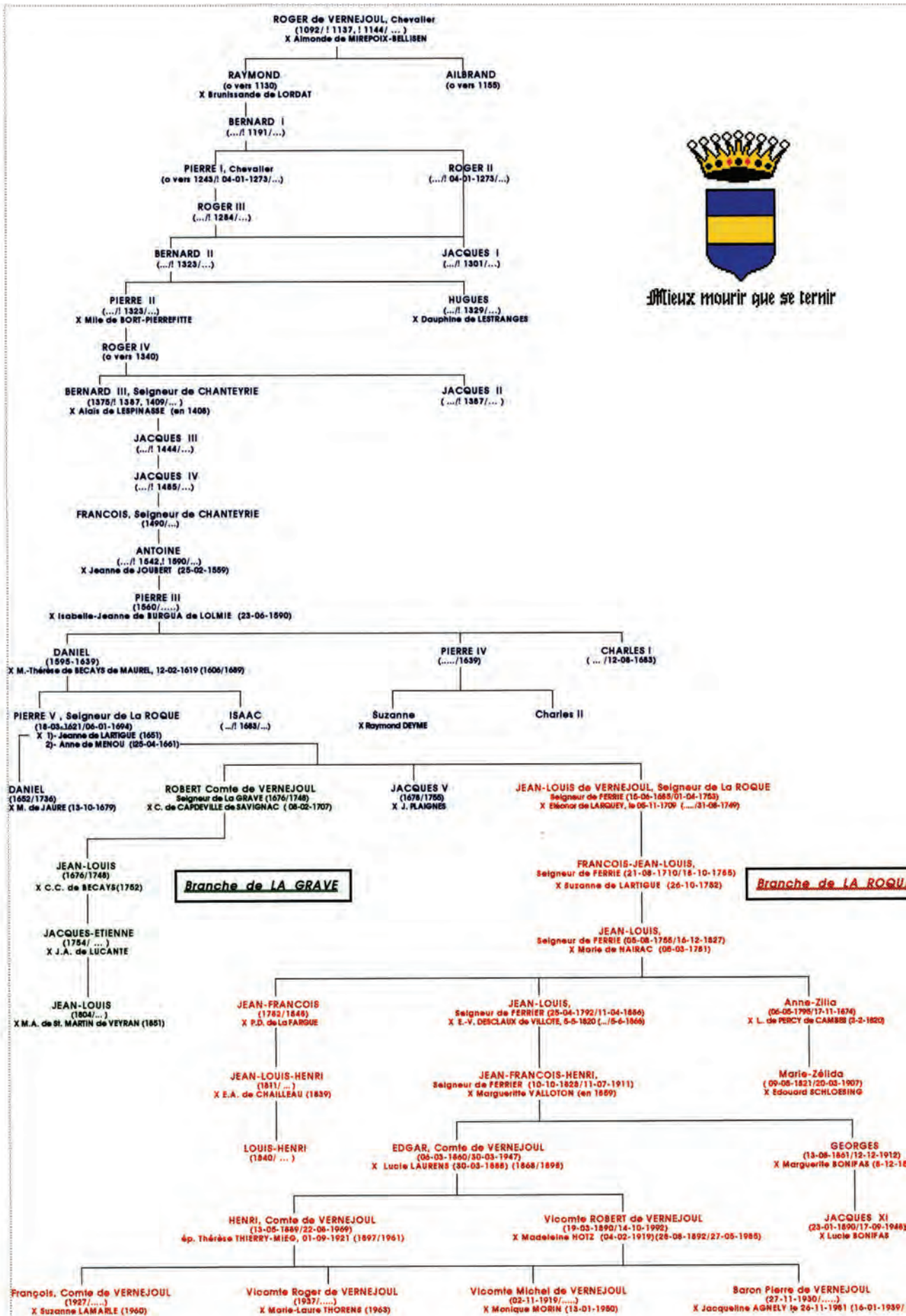
(T.S.V.P.)

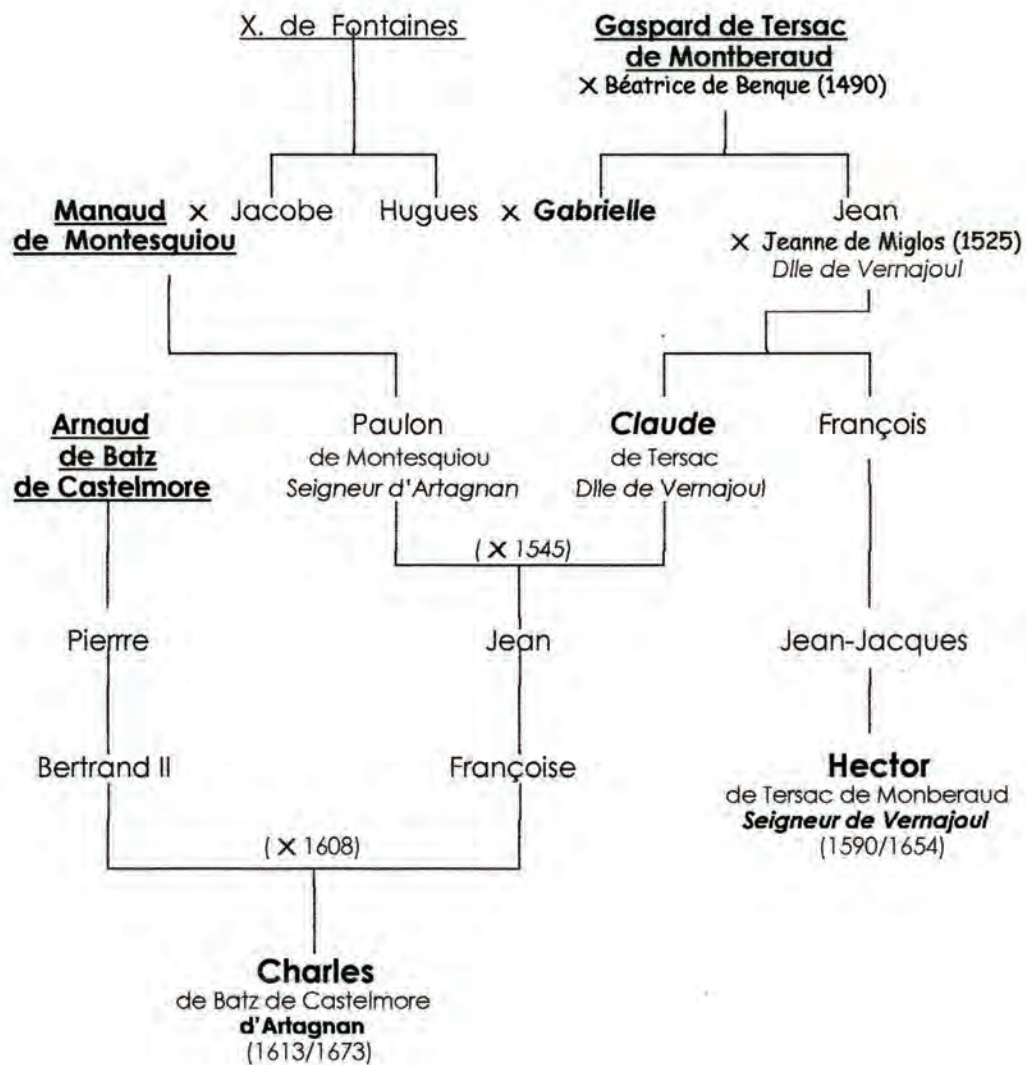
Dans le cas, par exemple, d'Artagnan,
de Montesquiou, de Tréville
(Troisvilles), de Cyrano de Bergerac,
de Le Tellier, d'Humières et de
Fariaux, cela a été assez facile.

Je joins une photocopie de quelques
pages de 2 ouvrages que je
possède, dans lesquels il est fait
mention d'un de vos ancêtres:
« Bernajoux ». Jusqu'ici, personne
n'a pu me prouver, à l'appui de
documents, qu'il était capitaine au
Régiment de Navarre vers 1639/1640
et que c'était bien lui qui s'était
battu en duel et avait été blessé
au Pré-aux-clercs à l'époque.

Je vous rappelle qu'un des descen-
dants indirects actuels de de
Tréville, Madame d'Andurain,
habite au Château de et à Troisvilles
(Pyénées-Atlantiques/Béarn).

Héraldique





(La vérité historique)

Nous venons de voir dix-huit des familles du Sud-Ouest les plus liées aux Vernejoul. Il y en eu évidemment beaucoup d'autres plus ou moins indirectement liées comme les Lustrac dont Anne, grand-mère de Cécile de Capdeville, et Marthe, mère de Marie de Percy, dont nous venons de parler.

Parmi ces dix-huit familles, les Bécays, les Védrines et les Percy se distinguent par leurs mariages avec des Vernejoul (voir Fig. 45 : tableau XXVIII). Cela tient essentiellement à la double ségrégation due d'une part à la religion, d'autre part à la qualité de noble que présentent ces familles.

Il est intéressant d'étudier les différentes familles de Guyenne et Gascogne qui se sont alliées aux Vernejoul. Le tableau XXV (Fig. 41) schématise les différentes alliances proches ou lointaines qu'eut la famille de Vernejoul durant les XVIème, XVIIème et XVIIIème siècles. Nous voyons apparaître un certain nombre de noms qui, pour beaucoup, ne nous sont pas inconnus. Ainsi, à côté des Vernejoul et des Menou, voit-on les Bécays, Belsunce, La Force, Lustrac, Percy, Védrines.

Les dixième et seizième enfants de Pierre V de Vernejoul sont particulièrement importants car ils forment les souches des deux branches qui assurèrent la continuité de la maison de Vernejoul. Robert de Vernejoul (17A10) fut à l'origine de la branche de La Grave. Converti dès sa jeunesse à la religion catholique, il épousa le 8 février 1707 Cécile de Capdeville de Savignac. Elle était la fille de Moïse de Capdeville, fils de Pierre de Capdeville. Moïse de Capdeville avait épousé le 25 avril 1689 Anne de Bécays, enfant du premier mariage de Jérôme de Bécays avec Anne de Lustrac (Fig. 42 : Tableau XXVI), Pierre V de Vernejoul ayant été son témoin 58 .

les Menou étaient très proches des Caumont La Force dont les armes étaient "d'azur à trois léopards d'or couronnés de gueules" 7 50 51 52 53 (Fig. 40), puisque la duchesse de La Force était la cousine issue de germain d'Anne de Menou, (voir Tableau VI, Fig. 15).

Pierre de Védrines, neveu du pasteur, ancien capitaine au régiment de Champagne, épousa en 1704 Jeanne de Percy de Montdésir dont il eut une fille, Jeanne-Louise, qui épousa en 1726 Paul de Bécays (Fig. 44 : Tableau XXVII). Leur fille, Catherine-Clémence épousa en 1752 Jean-Louis de La Grave de Vernejoul (18A4). L'arrière arrière-petite-fille de ce même Pierre de Védrines, Nelly, épousa en 1800 Léonard Pécalbert de Bellecombe, dont la mère était Suzanne de Vernejoul (20C2).

Nous voyons qu'une toile assez serrée s'est tissée entre les trois familles Vernejoul, Bécays et Védrines. Le tableau XXVIII (Fig. 45) résume les différents mariages de 1619 à 1752 entre ces trois familles, auxquelles nous avons rajouté les Capdeville. Durant ces 133 ans, il y eut quatre liaisons directes entre les Bécays et les Vernejoul, deux entre les Védrines et les Vernejoul, trois entre les Védrines et les Bécays ! La famille de Védrines habite toujours le domaine de Martel.

Au milieu du XVIIIème siècle. Un cousin de Jean-Louis (18A4), François-Jean-Louis de La Roque de Vernejoul (18C1) épousa le 26 octobre 1752 Suzanne de Lartigue, petite fille de Moïse de Lartigue, sieur de Saint-Martin, cousin germain de Jeanne, la première épouse de Pierre V de Vernejoul (Tableau V : Fig. 13). Leur fils, Jean-Louis (19C1), seigneur de Ferrié, épousa le 5 mars 1781 Marie de Nairac, fille de Pierre de Nairac et de Marguerite Roullaud.

Le 12 février 1619, jour du mariage de Marie-Thérèse de Bécays avec Daniel de Vernejoul, Marguerite Philippot lui fit donation enregistrée en la cour de Monflanquin de la moitié des biens "à elle advenus par le décès de Pierre Calcat son fils, et de feu autre Pierre Calcat, son mari en premières noces". Veuve de nouveau, Marguerite Philippot épousa en troisièmes noces Antoine de Percy qui fut à l'origine de la branche des Percy de Mondésir et de Faure. Il fut l'arrière-grand-père de Marie de Percy qui épousa en 1687 son cousin issu de germain Jean-Jacques de Percy de Cambes 76 . Liée directement aux Bécays et aux Percy et indirectement aux Vernejoul, Marguerite Philippot se trouve donc être un pivot entre ces trois familles !

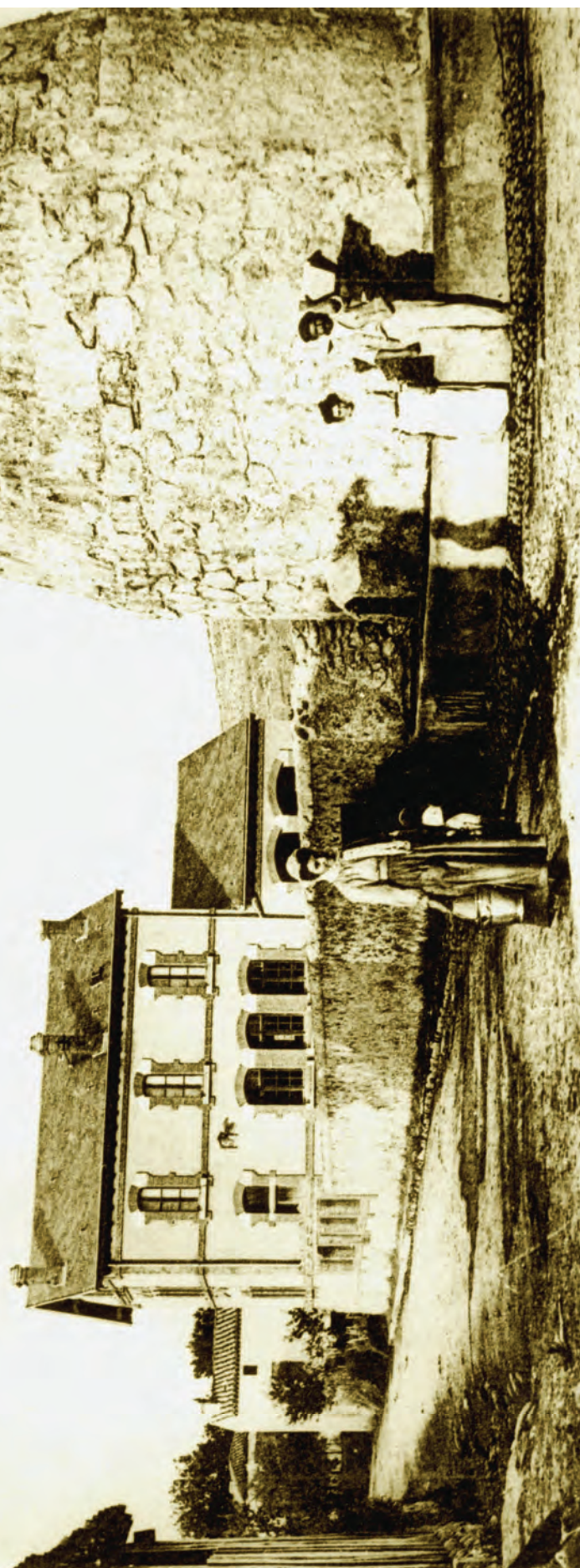
Iconographie



Fig. 16. — Le faubourg Saint-Germain en 1615, fac-simile du plan de Matthieu Merian.

L'ARIÈGE

606. - VERNAJOUL, PRÈS FOIX. - LE CHATEAU D'EAU ET LES ÉCOLES





ISBN : 978-2-9536133-0-8



Prix 25 €